

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	2.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, lundi 11 oct. 1926.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE : - - Main 7460
Service de nuit : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Le deuxième voyage de la "Survivance française"

Bienvenue, nos notes et réflexions

On est à préparer, dans les provinces de l'Ouest, le deuxième voyage dit de la *Survivance française*. On sait que le premier voyage obtint le premier, il serait étonnant que le deuxième ne fût pas plus heureux encore, si la chose est vraiment possible. Ce n'est pas ici qu'il doit être nécessaire d'insister sur l'utilité de ces voyages. Depuis que ce journal existe, nous n'avons guère (et ce n'était là que le prolongement de l'oeuvre antérieure de notre directeur) laissé passer d'occasion de faire connaître les minorités françaises et leurs luttes, de dire et de redire qu'elles sont les avant-postes de notre province, que celle-ci se doit de les aider de toutes ses forces; nous avons dit et redit sur tous les tons que les groupes français se doivent mieux connaître et nous avons personnellement organisé une série de voyages dont les meilleurs juges veulent bien reconnaître la puissante et salutaire influence. C'est une oeuvre, d'ailleurs, que nous entendons poursuivre de toutes nos forces et, en ce moment même, l'un de nos représentants est en Acadie à préparer notre prochain voyage.

Les centaines et les centaines de personnes qui ont pris part aux Voyages du "Devoir", celles qui ont participé à la *Liaison française* et aux Voyages de l'Université de Montréal savent quel merveilleux accueil reçoivent des groupes français de l'extérieur les pèlerins de la province de Québec. Elles en gardent le plus émouvant souvenir. Nos amis de l'Ouest veulent bien par ailleurs dire qu'ils ont été très émus de la réception qui leur fut faite l'an dernier, qu'ils ont été *principalement et fraternellement* reçus.

Quant à l'utilité pratique de ces voyages, elle est plus que démontrée.

Le gros obstacle à une plus intime entente entre nous tous, l'est, naturellement, la distance, avec tout ce qu'elle comporte d'ignorance. Les voyages patriotiques visent à atténuer, sinon à annuler, l'effet de cet obstacle.

Nous savons que maints voyageurs de la province de Québec ont rapporté de ces brèves courses à l'extérieur des notions beaucoup plus justes sur la situation des minorités françaises, sur leurs luttes et les services qu'elles ont le droit d'attendre de nous.

On nous dit qu'à traverser notre province, à entendre parler de l'importance de la cause pour laquelle ils luttent, les représentants des minorités de l'Ouest ont éprouvé un utilité et un puissant réconfort. Ils ont senti que la race entière s'intéresse à leurs travaux et à leurs efforts.

Par ailleurs, ces voyages créent des relations personnelles qui préparent et facilitent les collaborations ultérieures.

Est-il besoin d'ajouter — certains de nos confrères de langue anglaise l'ont déjà noté — que, du point de vue des relations entre les provinces, ces voyages sont aussi d'une très grande utilité? Nous apprenons ainsi à connaître les points de vue, les intérêts particuliers des diverses parties du territoire canadien, et cette connaissance est le prélude d'une meilleure entente.

Les notes communiquées aux journaux laissent entendre que l'on est déjà fort avancé dans la préparation de l'accueil qui sera fait aux pèlerins de la *Survivance*. Nous espérons que rien ne sera négligé de ce qui peut permettre au sentiment populaire de s'exprimer dignement, fortement.

La besogne — l'expérience de l'an passé l'a bien prouvé — est facile. Il ne s'agit point de créer de la sympathie, il n'est même pas besoin de la stimuler; il s'agit tout simplement de lui fournir un juste moyen d'expression.

C'est là la besogne des corps publics et des sociétés nationales.

Nous ajouterons seulement que ces voyages devraient entraîner des relations plus intimes, plus suivies entre les divers groupes, et qu'ils sont une excellente occasion de fortifier et de multiplier ce qui existe déjà.

C'est un point qui mérite, ce nous semble, d'attirer tout de suite l'attention; car tous ceux qui s'intéressent à ces choses désirent évidemment faire oeuvre durable et aussi féconde que possible.

Que nos amis de l'Ouest nous disent nettement quelle collaboration ils attendent de nous, et qu'ils n'éprouvent à le faire aucune gêne. Ce n'est pas pour eux qu'il s'agit de demander, en définitive, mais bien pour la Cause commune.

Omer HEROUX.

Billet du soir

Les progrès de la science

Les savants en us et en chuyne ont solidement établi leur gloire par de profondes recherches sur les jugements de Dieu à la bonne vieille mode du Moyen Age, et ils ont substitué les méthodes scientifiques. Ils ont inventé la théorie des crimes.

Jadis quand un crime se perpétrait, les érudits se mettaient en quête de renseignements, accumulaient patiemment les faits, les dits, et là-dessus ils trouvaient ou ne trouvaient pas le meurtrier. C'était comme ça qu'on trouvait la méthode analytique. On ramassait les renseignements pour en tirer les conclusions et parfois le coupable.

Mais la science a changé tout cela, et elle utilise la méthode synthétique. Grâce à cette méthode, l'agent de police trouve d'abord le meurtrier et construit une théorie pour établir comment il commet son crime. Une fois ces détails préliminaires arrangés il ne lui reste plus qu'à examiner les faits pour voir s'ils correspondent à la théorie et à tenter de les plier à l'interprétation théorique.

Ainsi Siméon est assassiné. L'agent Ribotard, chargé de la cause, doit d'abord indiquer le meurtrier. Il définit ensuite de quelle façon le crime a dû être commis. Alors seulement, il commence des recherches, mais il ne doit s'arrêter qu'à celles qui se relient à la théorie et à la confirmation. Quand ces constatations sont terminées, l'agent par un travail à rebours, récapitule les faits, en dégage les points saillants, en tire des conclusions et par un procédé admirable revient par une méthode analytique au point de départ, soit: indiquer le criminel.

Ainsi donc, au point de vue scientifique toute erreur est impossible, l'agent ayant démontré analytiquement et synthétiquement la culpabilité du criminel et justifié sa théorie, il énonce la conclusion. Vous allez dire que rien ne la prouve. Attendez donc. L'agent par de patientes recherches trouve des faits pour corroborer et il rejette le surplus comme embrouillant et non méthodique. La théorie justifie les faits et les faits à leur tour justifient la théorie.

Mais la science marche à grands pas et Conan Doyle, père de la théorie sherlockienne, a délaissé son héros Sherlock Holmes, pour découvrir une méthode ultra-rapide, foudroyante, instantanée. Dorénavant le policier n'a plus besoin de se fatiguer les menottes. Il n'a plus besoin d'en avoir du tout.

L'honneur revient à notre commissaire des incendies, d'en avoir fait la concluante expérience. On trouve désormais les criminels par les procédés psychiques.

Qu'importe la nuit sombre dont s'enveloppent les malfaiteurs; qu'importe les engins infernaux qu'ils emploient pour faire sauter les murailles d'acier. Le lendemain du crime, le commissaire de police fait venir un médium spécialiste dans la clairvoyance. Le médium s'endort, s'agite, se trémousse et bientôt de ses lèvres implacables sort la vérité. Immédiatement, un agent est dépêché chez le coupable et l'arrête.

Du coup les lentes procédures seront simplifiées. La seule défense du prévenu sera de faire comparaître un autre médium qui puisse dire exactement le contraire du médium de la police. La cause sera réglée.

Les esprits grinceux émettront l'avis que les sommeils peuvent être faux. Rien de plus oiseux. Que l'on passe un gros billet de banque devant les regards du médium et s'il reste froid, immobile, il faudra conclure qu'il ronfle véritablement.

Notre commissaire des incendies ayant entendu dire qu'un médium avait en dormant révélé des choses

singulières, le fit comparaître dernièrement devant lui. Tout marcha bien, sauf que le médium se refusa à divulguer le médium nom. Que nous réserve la prochaine découverte de la science? MARCELLUS

Bloc-notes

La convention du 11

C'est aujourd'hui que les conservateurs se réunissent à Ottawa pour aviser à la démission de M. Meighen et au choix de son remplaçant temporaire, s'ils se décident à laisser sortir M. Meighen. Il y a des conservateurs qui le veulent, ainsi que les groupes aux noms desquels parlent le *Star* et la *Gazette* de Montréal, Bob Rogers, de Winnipeg, et quelques autres. D'autres, par contre, en tiennent encore pour leur chef de 1921, de 1926 et de 1926. Pour ce qui est de M. Meighen lui-même, il est très probable qu'il ne tient plus du tout à mener un parti dont plusieurs groupes le voient d'un mauvais oeil parce qu'il ne peut remporter la victoire et leur donner le pouvoir qu'ils désirent et n'ont touché jusqu'ici que pour le repêcher. Tout ce qui se passera à Ottawa aujourd'hui et demain ne peut être que le commencement d'une réforme complète du parti conservateur et de sa politique. Le *Mail* et *l'Empire* estiment qu'on ne pourra choisir cette semaine que le chef intérimaire, si l'on peut dire, du parti conservateur, et que la question du nouveau programme et du nouveau chef devra être renvoyée pour décision finale au grand congrès conservateur de départ. ... La convention libérale aura au moins l'avantage de nous donner le stimulant d'un nouveau départ. ... La convention libérale de 1919 ressuscita le parti libéral. Le gouvernement d'union a laissé le parti conservateur très endormi. Ce qu'il faut maintenant pour lui donner un regain de vie, une nouvelle impulsion, c'est une convention sagement choisie, formée de délégués d'esprit indépendant et qui refusent de se laisser mener par des couillards, des tireurs de ficelles et des lanceurs de résolutions sortis à l'improviste, conclut l'organe conservateur de Toronto. Il est presque certain que ce sera l'aboutissement de la convention réunie d'urgence aujourd'hui à Ottawa.

Sir Thomas White

On a parlé, comme chef temporaire du parti conservateur à la prochaine session fédérale, de sir George Perley, de M. R. S. White, autrefois de la *Gazette*, de sir Henry Drayton, de M. Cahon, d'une couple d'autres députés susceptibles de consentir à accepter ce poste, quittes à devoir passer la main à l'homme que choisira la convention de 1927. Il a aussi été question de M. R. B. Bennett, de Calgary; mais il y a toutes sortes d'objections contre lui, dont l'une des principales, c'est qu'il ne se résoudrait pas volontiers à abandonner ce poste après l'avoir occupé pendant quelques mois. Par ailleurs, on a parlé de M. Rhodes, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse; mais M. Rhodes ne fait pas partie de la députation conservatrice élue le 14 septembre dernier et il restera disponible comme chef jusqu'à ce que la convention se décide à nommer le remplaçant définitif de M. Meighen. Le dernier dont on cite le nom, ces jours-ci, c'est sir Thomas White, ancien ministre des finances de sir Robert Borden; il est aujourd'hui dans les affaires à Toronto. Mais il y a contre le choix le fait que sir Thomas White ne voudrait pas retourner aux Communes rien que pour servir de chef intérimaire; et en outre, même s'il consentait à sortir des affaires pour devenir le chef de son parti à la place de M. Meighen, il refuserait de le faire avant la grande convention de 1927. Même alors, il n'est pas du tout certain qu'il accepterait ce poste. Dans les circonstances, on peut croire que sir Thomas White ne tient pas du tout à rentrer dans la politique active, avec tous les risques et les ennuis que cela comporte, par le temps qui court, surtout si l'on est du côté conservateur. Trois défaîtes successives en cinq ans ébranlent la confiance et l'assurance d'un parti.

Jaunisme

Un journal montréalais a fait une grande publicité vendredi dernier aux détails d'une malheureuse histoire survenue ces mois-ci à Rimouski, et à la suite de laquelle un employé de chemin de fer est accusé d'avoir empoisonné sa femme. L'enquête préliminaire s'est tenue à huis-clos et la foule s'est fait refuser l'entrée de la salle où le magistrat a entendu les dépositions de certains témoins. Cela n'a pas empêché la feuille montréalaise de publier deux à trois colonnes de ces dépositions, dont quelques-unes ont été faites par des enfants du prévenu et de la malheureuse femme qu'on prétend avoir été empoisonnée. Il y a déjà quelques mois, les autorités ecclésiastiques montréalaises ont mis tous nos quotidiens en garde contre les publications de cette sorte et leur ont demandé d'observer les règles de la plus élémentaire convenance à ce sujet. Le journal en question se dit sans doute que ces recommandations ne valent plus, après plusieurs mois, et y passe outre afin de pouvoir retourner à l'exploitation du crime et de l'information sensationnelle. Les gens de Rimouski, ceux du reste de la province non plus que les inté-

A la recherche d'un programme national

La part qu'y peuvent prendre les conservateurs québécois

Le parti conservateur passe par une crise. Il a manqué une occasion unique de revenir au pouvoir. Après avoir foulé du pied la terre promise, il a dû s'en éloigner. Des circonstances aussi propices peuvent se faire attendre longtemps; aussi dans son désappointement, blâme-t-il tour à tour son chef, son organisation et son programme.

Mais à quel point malheur est bon. Les conservateurs fédéraux ont perdu contact avec la province de Québec depuis le début de la grande guerre. Ils ont perdu contact avec l'Ouest depuis la formation du parti progressiste. Ils n'avaient gardé de relations étroites qu'avec l'Ontario, la Colombie-Britannique et les Provinces Maritimes. Et ce n'était pas assez pour atteindre à une certaine mesure inévitable. Un parti fabrique sa politique pendant la session. Les questions se présentent, les caucus se réunissent et délibèrent. Une région qui n'a pas de représentants dans le parti ne peut influer sur les décisions à prendre. Elle ne peut en signaler les dangers, ni proposer la solution qui lui serait préférable. Enfin, on ne tient aucun compte de ses sentiments ni de ses idées parce qu'il n'y a personne sur les lieux pour les exprimer. Alors une faillite se produit. Lorsque les élections générales se présentent, ensuite les chefs tentent de bâcler une entente, mais il est souvent trop tard. La séparation est tellement accentuée durant plusieurs sessions que les réconciliations sont superficielles.

C'est pour cette raison que depuis plusieurs années, selon la poétique expression de Bob Rogers, le parti fédéral n'a jamais laissé aux conservateurs de Québec et de l'Ouest "une plume pour voter". Il leur a demandé de gagner des batailles perdues d'avance, de lui ramener un corps électoral qui révoquait sa politique et d'apaiser en quelques semaines les sentiments qu'il avait soulevés pendant quatre années.

Léo-Paul DESROSIERS

rets de la justice n'ont rien à gagner à cette sorte de publicité. Mais le journal jaune ne se demande pas cela; il ne cherche qu'une chose : de la boue et du sang. Et pendant que ce journal se comporte ainsi, M. Pamphile Du Tremblay aspire à monter au sénat, pour y représenter, dit son entourage, le journalisme canadien-français. Cela, du journalisme? Il ne faudrait pas confondre avec le jaunisme. Car c'est ceci et non cela que M. Du Tremblay irait représenter dignement au Sénat. Mais y entrera-t-il?

G. P.

Le lac Saint-Jean

SUR L'INTERVENTION DU SOLEIL — NOTE BREVE

Le Soleil, a consacré son premier-Québec de samedi à la question dite du Lac Saint-Jean. Son article est intitulé *Mise en garde contre les exagérations* et ne prétend pas, pour cette fois, spécifier, il traite du fond de la question. Il se contente de contester les chiffres sur lesquels, dans l'ensemble, on a jusqu'ici raisonné à ce propos.

"D'après des renseignements, tenus de bonne source, dit-il, le nombre des lots cultivés, en tout ou en partie, au bord du lac Saint-Jean, n'est pas de deux mille, mais de quinze cents". Et, plus loin: "Le nombre des lots affectés ne dépasserait pas, d'après les mêmes renseignements, le chiffre de huit cents". Plus loin encore: "Enfin, sur ce dernier nombre, une bonne moitié ne serait atteinte que dans un degré minime".

Sur toutes ces questions de fait, nous attendons, naturellement, la réponse des habitants de la région, qui ont fait un examen attentif de la situation et nous affirment que les lots affectés se chiffrent aux environs de dix-huit cents. Et l'on comprendra que, jusqu'à démonstration contraire, nous acceptons pour probante la parole de gens dont la réputation de sincérité, de sérieux et de désintéressement nous est connue.

Puisque le Soleil entre dans l'examen de cette question, nous serions fort heureux qu'il voudrait bien nous dire ce qu'il pense du fond du débat.

Nous serions fort heureux aussi et personne n'est mieux placé que lui pour tirer cette situation au clair — qu'il voudrait bien nous dire quelle est la situation du gouvernement provincial vis-à-vis la compagnie Duke-Price.

Celle-ci demande la permission de faire les travaux nécessaires au maintien du niveau du lac Saint-Jean à 17 pieds 5 au-dessus du zéro de l'échelle d'étiage du quai de Roberval. Ce qui laisse supposer que les travaux sont à faire. D'autre part, un ingénieur compétent nous assure que les travaux sont déjà faits, et l'inondation actuelle semble bien le prouver.

Il y a là une apparente contradiction qui intrigue.

Le Soleil ne pourrait-il obtenir la publication des textes: contrats, arrêtés ministériels, etc, qui se rapportent à cette question?

La chose en vaut la peine.

La petite industrie au Canada

CE QUE REVELE L'EXPOSITION TENUE SOUS LES AUSPICES DE LA CANADIAN HANDICRAFT GUILD — L'ART ET SES POSSIBILITES SOCIALES ET ECONOMIQUES

(par Clarence HOGUE)

L'exposition d'objets ouverts à la maison qui s'est ouverte samedi à la Galerie des Arts, si elle est tout un poème par l'art qui s'y manifeste à un degré parfois surprenant, nous rappelle d'autre part l'un des aspects les plus intéressants de la question sociale: la contribution de tous les membres de la famille au budget familial.

Chez nous, comme dans le reste de l'Amérique d'ailleurs, le problème des classes sociales ne se pose pas avec la même acuité que dans la plupart des pays européens qui souffrent à un degré ici inconnu de cette plaie hideuse qu'on nomme la paupérisation. A part quelques millionnaires dont un nombre restreint paraissent vouloir se créer un fief à même nos ressources naturelles, nous appartenons tous plus ou moins à la classe moyenne. Lorsqu'il travaille, l'ouvrier est généralement bien payé tandis que le cultivateur, le fonctionnaire, l'employé, s'ils ne font généralement pas fortune, jouissent au moins, dans l'ensemble, de revenus assurés qui leur permettent de vivre à peu près convenablement.

C'est surtout chez le cultivateur que se pose la question du travail familial. Pendant de longs mois de l'année, les membres de la famille peuvent disposer de plusieurs heures par jour. Souvent, les hommes les plus jeunes et les plus vigoureux s'engagent dans les chantiers pour la durée de l'hiver. Les plus âgés et les femmes ne demandent pas mieux que de pouvoir employer leur temps libre à des occupations rémunératrices.

Il est toutes sortes de travaux plus ou moins lucratifs qu'il est possible de faire à la maison. Dans la région et à Montréal même, un grand nombre de femmes travaillent à des ouvrages de broderie, de dentelle, de couture; ou bien elles posent des perles sur certaines toilettes pour dames, font certaines parties de vêtements pour hommes, tricotent des bas en laine, etc. Dans la région de Québec et dans le bas du fleuve, on a conservé l'habitude de fabriquer différents objets d'un caractère quasi national comme les catalogues, l'étoffe du pays, ce *homespun* si apprécié des étrangers et surtout des Américains, des corbeilles, différents objets en cuir, des couvertures en laine et ces couvre-pieds piqués qui sont un assemblage souvent très joli et qu'on rencontre encore dans la plupart de nos familles, derniers vestiges du trousseau de nos grand-mères.

Pour certains de ces produits, il y aurait, croyons-nous, possibilité et profit d'en organiser la production sur une plus grande échelle et

La tragédie du Lac Saint-Jean et la presse canadienne

Conspiration du silence faite par la presse jaune — Le Devoir est le journal qui parle quand les autres se taisent — L'utilité de la presse indépendante — Pourquoi se tait-on? — Demandez-le donc

Peu de journaux parlent de la tragédie nationale du Lac-Saint-Jean.

Le mot tragédie est ici employé dans son sens propre et non pas dans le sens qu'on lui donne dans les journaux jaunes où le moindre incident est dramatisé.

Pour peu qu'on lise et qu'on réfléchisse, on a pourtant lieu de croire que nous assisterons bientôt à une phase importante dans la lutte de l'industrie agricole contre les magnats de la finance qui, nous ne l'ignorons pas, ont des parrains en haut lieu, disposent de ressources énormes, d'influences imposantes.

Qui l'emportera? Les fils du sol ou les faiseurs d'argent étrangers?

Il est important de répandre le journal libre et indépendant, en face de la conspiration du silence faite par les autres, pour former et éclairer l'opinion publique.

Le *Devoir* qui, hier, appuyait au nom de l'intérêt national, le parti libéral à Ottawa, et qui, si ce parti faillit, le combattait demain, reste, on le voit, fidèle à sa règle de conduite de journal indépendant.

Souvent, quand les autres parlent, il se tait, ne pouvant traiter toujours de toutes les questions.

Il a, en effet, le monopole de celles sur lesquelles les autres journaux font le silence ou essaient de dérober derrière un écran de fumée.

Si vous êtes lecteur d'un autre journal que le nôtre, ne croyez-vous pas opportun de demander à ce journal pourquoi il se tait sur cette affaire du Lac-Saint-Jean?

Si vos amis lisent d'autres journaux de la province que le *Devoir*, vous devez leur faire observer qu'ils n'entendent pas parler — à moins qu'ils ne lisent l'*Action catholique*, — d'un fait qui domine actuellement la situation politique provinciale.

LES MOYENS DE NOUS AIDER

Vous pouvez nous aider de maintes façons différentes. Vous pouvez d'abord retenir votre journal chez un dépositaire qui vous le gardera tous les jours et donner ainsi à la vente en ville un élément de stabilité éminemment désirable. Vous pouvez vous abonner, et payer d'avance votre abonnement. Vous pouvez inciter vos amis à s'abonner ou à acheter régulièrement le journal.

Vous pouvez encourager nos services annexes:

Librairie,
Imprimerie,
Annonces,

qui vous serviront très bien et dont les bénéfices facilitent la diffusion du journal.

Ne vous dites pas que votre effort ne compte pas suffisamment: ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières.

NOTRE OFFRE SPECIALE

Pour faciliter le travail de propagande, nous faisons une offre spéciale, dont il faut s'empresser de profiter:

POUR \$1.25,

tout le monde, en dehors de Montréal et de sa banlieue, pourra recevoir le *Devoir* quotidien d'ici le 1er janvier. (Ajouter 25 sous pour les Etats-Unis).

A MONTREAL

A Montréal et dans la banlieue et partout où le journal se vend au numéro, on pourra pour

\$2.00

acheter un carnet de coupons d'abonnements qui permettra d'obtenir le journal chez les dépositaires pendant la même période de temps.

Voici donc une excellente occasion de donner à de nouveaux lecteurs le goût du journal, soit en les abonnant pour une courte période, soit en leur payant cet abonnement.

POUR LES REMISES

Il va de soi que tous les abonnements spéciaux que nous offrons aujourd'hui sont rigoureusement payables d'avance. Faire les remises, par mandat postal ou chèque payable au pair à Montréal, au *Devoir*, 336, rue Notre-Dame est, Montréal.

NE PAS OUBLIER

Ne pas oublier non plus que notre Service de librairie est très achalandé, que notre Imprimerie fait tous les travaux, depuis la carte de visite jusqu'au journal et au volume de luxe, que notre annonce est excellente et que tout ce qui fortifie ces services aide le journal. Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner au *DEVOIR* (Main 7460), 336 rue Notre-Dame est, Montréal.

créer ainsi une véritable industrie

familiale qui sera à la fois une intéressante occupation pour ceux de nos amis qui ne désirent ou ne peuvent pas s'employer pour un patron au dehors, dans une maison de commerce ou dans une fabrique. Outre que ceux qui s'y emploient peuvent développer leur goût artistique, ce sera un nouveau moyen pour un grand nombre, surtout dans les familles nombreuses, d'augmenter le revenu familial. Et ce sera aussi un moyen de garder à la maison des jeunes filles qu'il faudrait parfois, dans les villes, envoyer à la fabrique malgré leur goût pour un travail requérant plus d'initiative.

C'est ce que les fondateurs de la *Canadian Handicraft Guild* ont compris. Et ils se sont immédiatement attaqués à l'aspect économique du problème.

En effet, il ne suffit pas d'atteindre un certain degré d'habileté et de produire; il faut pouvoir écouler avantageusement les objets fabriqués. Isolés, produisant chacun les choses les plus diverses, nos gens ne pouvaient pas se créer un marché, n'étaient pas en mesure de provoquer la demande. Ils ne pouvaient compter, dans les campagnes, que sur le nombre restreint de touristes qui passaient dans leur village et qui achetaient plutôt dans le but de rapporter des "souvenirs" que des objets destinés à leur être utiles.

La *Canadian Handicraft Guild* a pour but principal de créer un marché permanent pour ces produits et avantageux pour les producteurs. Moyennant une faible

commission destinée payer ses frais d'administration, elle se charge d'écouler tous les objets d'une certaine valeur artistique qu'on lui fait parvenir. C'est par son entremise que producteurs et consommateurs viennent en contact.

Lorsqu'on visite, même à la course, l'exposition qui vient de s'ouvrir à la Galerie des Arts, on est surtout frappé par l'originalité des objets exposés, par leur variété et par le caractère vraiment artistique de la plupart. Connaissant mal ou méconnaissant le caractère de l'industrie familiale chez nous, on est tout souvent porté à croire, dans tous les milieux, que nos gens ne produisent que des paniers comme on en fait à Caughnawaga, des catalogues qui ne connaissent pas d'autre destin que le ravin en deux couleurs vives, et l'étoffe du nava rugueuse, lourde, trop épaisse. L'exposition de cette semaine est toute une révélation à ce point de vue parce qu'on y voit de très jolies choses aux dessins délicats et qui peuvent se comparer à ce qu'on fabrique à l'étranger.

On pourra y admirer, en plus des articles traditionnels dont la fabrication remonte aux premiers temps de la colonie, sous le régime français, de nombreux objets fabriqués dans le goût et suivant les méthodes les plus modernes. On verra par exemple que les élèves de nos écoles des Beaux-Arts s'y affirment déjà par l'exposition de chaises, de coussins, d'écrans, de tentures, tous peints avec goût. Du batik aux couleurs chatoyantes et aux dessins curieux couvre un large espace. Des pièces de bois sculpté, appais-

(Suite à la page 2)

Un discours de M. Beatty

LE PRÉSIDENT DU PACIFIQUE CANADIEN INSISTE SUR LA NECESSITE D'APPRENDRE LE FRANCAIS POUR LES ANGLO-CANADIENS

Le rôle des universités pour préparer des hommes publics et la nécessité pour les professionnels anglo-canadiens d'apprendre le français, telles sont deux thèses que M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a développées au banquet des étudiants des universités de Québec et McGill, hier.

M. Beatty a dit que les universités ont atteint le but qu'elles se proposent en formant des professionnels compétents au point de vue technique, mais il est une autre sphère qu'elles effleurent à peine et qui est la plus importante: c'est notre vie nationale et les multiples problèmes que nous sommes appelés à résoudre.

Le Canada a besoin de chefs dans toutes les sphères. Il a surtout besoin de l'intelligence des anciens universitaires et ces derniers, devraient être plus nombreux à la Chambre. M. Beatty ne dit pas que les diplômés d'université devraient nécessairement être le plus grand nombre aux Communes, mais ils devraient être plus nombreux afin que leur point de vue soit exposé plus longuement. Les universités devraient traiter de tous les problèmes du jour afin d'intéresser les jeunes étudiants à toutes ces questions et ne pas leur laisser l'impression qu'ils n'ont pas à s'occuper de ces choses. Au contraire, ils doivent considérer comme un devoir primordial pour eux de s'occuper de tous les problèmes qui se présentent et de tenter d'y trouver une solution qui sera dans l'intérêt supérieur du pays.

M. Beatty a ensuite rappelé qu'il a appris le français d'une manière superficielle lorsqu'il étudiait à l'Université de Québec. Il a constaté qu'il n'avait pas de connaissances de cette langue et qu'il avait dû apprendre à l'Université de Toronto. Il rappelle en passant que les connaissances de cette langue sont devenues plus précieuses au cours de sa vie.

M. Beatty a ensuite rappelé qu'il a appris le français d'une manière superficielle lorsqu'il étudiait à l'Université de Québec. Il a constaté qu'il n'avait pas de connaissances de cette langue et qu'il avait dû apprendre à l'Université de Toronto. Il rappelle en passant que les connaissances de cette langue sont devenues plus précieuses au cours de sa vie.

Nous avons une grande province, dit-il, une province splendide, administrée et qui est composée de 90 pour cent de gens qui parlent le français. L'élément français s'étend dans les provinces maritimes et dans les provinces de l'ouest, de même qu'en Ontario. Cela signifie que le Canada sera une nation composée surtout de gens de langue anglaise ou de langue française. Il est donc nécessaire que nous connaissions la mentalité de nos voisins, et donc que nous en comprenions la langue. Cela n'est pas une concession parce que notre pays est en et les Canadiens français contribuent leur juste part pour en faire un grand pays. Nous devons le reconnaître par une appréciation plus large et plus généreuse de l'intérêt qu'ils ont aux affaires canadiennes et de leur capacité de les juger à leur pleine valeur.

Les autres orateurs ont été sir Robert Falconer, président de l'Université de Toronto; M. Stephen Leacock, professeur d'économie politique, le professeur T. R. Landon, le Dr R. T. Noble, le professeur Haultain et M. Mitchell.

Hommages à S. G. Mgr Langlois

Québec, 11. (D.N.C.) — Cet après-midi, à 3 heures, les membres du clergé du diocèse de Québec présenteront leurs hommages à S. G. Mgr Langlois, évêque-élu de Valleyfield, et vicairé capitulaire de Québec. C'est Mgr L.-A. Paquet, P.A., qui sera l'interprète des membres du clergé. Ceux-ci présenteront une couronne à Mgr Langlois, comme témoignage de leur estime et de leur reconnaissance.

Cette manifestation intime aura lieu au salon de l'archevêché.

Décès

LAFIERRE. — A Montréal, le 9 octobre 1926, est décédé à l'âge de 72 ans, Charles-Lafrière, époux de Germaine Lafrière. Les funérailles auront lieu le mardi 12 octobre 1926, à 10 heures 45 du matin, pour se rendre à l'église Saint-Joseph, où se fera l'enterrement. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, au numéro 1655 rue Montcalm, est décédé à l'âge de 64 ans, le Révérend Père Antoine. Les funérailles auront lieu au fort Lasalle, Laval des Rapides, le mercredi 13 courant, à 8 heures 30.

La Société Coopérative DE FRUITS PUNÉRAIRES Entrepôts de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires EST 1235 111, RUE SAINT-CATHERINE EST

POURQUOI devient-on TUBERCULEUX?

Parce qu'on ne tient pas compte d'un Rhume de Cerveau
Parce qu'on néglige une Toux Bénigne
Parce qu'on ne soigne pas une Bronchite
Parce qu'on ne suit pas l'Antiseptique des Voies Respiratoires
Parce qu'on ne connaît pas ou qu'on n'emploie pas les

CRESOBENE

(Capsules)
dont les Vapeurs Volatiles Balsamiques, Antiseptiques et Germicides pénètrent jusqu'aux plus intimes ramifications des Voies Respiratoires.
D'une efficacité incontestable contre
Toux, Rhumes, Grippe, Laryngite, Enrouements, Bronchites

Standard Products Co. 1466, St-Denis, Montréal

Le retour du "Bayruper"

CE NAVIRE DE LA CIE DE LA BAIE D'HUDSON EST ARRIVE ICI SAMEDI — MGR TURQUETIL ETAIT A BORD — LE VA-ET-VENT DES NAVIRES

Le Bayruper, de la Cie de la Baie d'Hudson, est arrivé ici samedi matin de son premier voyage dans le nord. Le navire rapporte une grosse cargaison de fourrures et il passera quelques jours dans notre port avant de reprendre la mer à destination de l'Angleterre afin d'embarquer une cargaison supplémentaire de 5,000 tonnes de grain.

Mgr Turquetil, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux est revenu par le Bayruper ainsi que plusieurs officiers de la gendarmerie du Nord-Ouest et de nombreux employés de la Cie de la Baie d'Hudson.

AU HAVRE AU LIEU DE CHERBOURG

Les navires de la ligne Cunard, qui partaient d'Halifax durant les mois d'hiver, se rendront au Havre au lieu de Cherbourg.

A BORD DU MONTROSE

Le Montrose, du Pacifique Canadien, arrivé ici samedi soir, transportait un grand nombre de passagers à destination de l'Australie. Parmi ses passagers de troisième classe, le Montrose avait 300 mennonites de Russie qui vont s'établir dans l'ouest.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES

L'Antonia, Cunard, est arrivé à Montréal à 8 heures ce matin, de Southampton.

L'Ascania, Cunard, de Southampton, est attendu à Québec dimanche.

Le Doric, White Star, est arrivé ici à 8 heures ce matin, de Liverpool.

Le Minnedosa, Pacifique Canadien, d'Anvers, est attendu à Québec vendredi.

Le Montclair, Pacifique Canadien, de Glasgow, est attendu à Québec vendredi.

Le Belgrand, Red Star, d'Anvers, est attendu à New-York aujourd'hui.

Le Minnekahda, Al. Transports, de Londres, est attendu à New-York aujourd'hui.

Le Westphalia, Ham-Am, de Hambourg, est attendu à New-York aujourd'hui.

L'Orea, Royal Mail, de Southampton, est attendu à New-York aujourd'hui.

Le Transylvania, Anchor, de Glasgow, est attendu à New-York aujourd'hui.

Le France, Cie Générale Transatlantique, du Havre, est attendu à New-York mercredi.

L'Homeric, White Star, de Southampton, est attendu à New-York mercredi.

LES ARRIVAGES DU 9

Le Montrose, Pacifique Canadien, de Liverpool; le Letitia, Robert Ford, de Glasgow.

LES DEPARTS DU 9

Le Megantic, White Star, pour Liverpool; le Huroian, White Star, pour Avonmouth; le Cairnora, Robert Ford, pour Newcastle.

A la Fédération nationale St-Jean-Baptiste

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste a tenu sa réunion annuelle, samedi, au siège de la société, au 443 rue Sherbrooke est, en présence de nombreuses déléguées, des œuvres affiliées. Mme H. Gerin-Lajoie présidait.

Après l'expédition des affaires courantes et de la correspondance, les déléguées ont discuté le travail de l'année. En plus des œuvres régulières qui occupent les membres de la Fédération, on a ajouté au programme la pédagogie maternelle, sujet qui fera l'objet d'études spéciales afin de lui donner toute l'expansion possible.

La Fédération a décidé de tenir en mai prochain un congrès général qui deviendra annuel, consacré aux questions féminines du jour, comme l'éducation familiale, l'enseignement ménager, l'assistance maternelle et autres.

Mme Gerin-Lajoie a exposé les grandes lignes des travaux de l'année, s'appliquant à orienter les membres vers la solution des problèmes féminins dont se préoccupe la Fédération.

Elle a beaucoup regretté l'absence de S. G. Mgr l'archevêché, au moment où la Fédération, par son indispension, a retenu à l'évêché.

Feu le colonel Verret

Québec, 11 — Un service a été chanté à l'église de Loretteville, mardi, le 5 courant, pour le repos de l'âme du colonel Hector Bacon Verret, inhumé au cimetière de la Côte-des-Neiges, Montréal, le 29 septembre dernier.

Le colonel Verret, ancien sous-ministre adjoint des postes, après une longue maladie, est décédé à l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue, muni de tous les secours de la Sainte-Eglise. Il n'était âgé que de 52 ans.

La suite de MM. King et Lapointe

Québec, 11 — La suite qui accompagne le premier ministre King et M. Lapointe à la Conférence impériale qui doit s'ouvrir à Londres le 19 octobre, est composée comme suit: Dr O. D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères; le major-général, département de la Défense Nationale, et Mme MacBrien; le commodore Hesse, R.C.N.; le capitaine Gommis, section historique, ministère de la Défense Nationale; S. A. Cudmore, bureau des Statistiques; L. C. Mowbray, H. Measures, Miss M. McKenzie et Jean Desy, secrétaires.

Parmi les passagers sur la liste ne figurent pas par le groupe officiel: M. Campbell Stuart, P. C. Larkin et M. L. A. Larkin; M. Lapointe, T. C. Mulvey, sous-secrétaire d'Etat; Mme Mulvey et M. E. B. Mulvey, George Hamilton, F. C. Means et T. Waynau, trois correspondants de journaux.

UN CONGRES DE L'A. C. J. C.

L'UNION REGIONALE DE SAINT-HYACINTHE A TENU SA REUNION ANNUELLE A ST-DENIS-SUR-RICHIEU, HIER

St-Hyacinthe, 11. (D.N.C.) — Le congrès annuel de l'Union régionale de St-Hyacinthe de l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne, a eu lieu hier à St-Denis-sur-Richieu. Les congressistes étaient remarquablement nombreux; plus de cent. Tous les cercles de la région, à l'exception du cercle Girouard, étaient représentés: les cercles Benoit XV, St-Hyacinthe, Georges-Etienne-Carlier, Farnham, St-Romuald, Granby, L'Ange-Gardien, Ange-Gardien de Rouville, Richieu, Saint-Amand-sur-Richieu, St-Denis-sur-Richieu. Le cercle Girouard, du Séminaire de St-Hyacinthe, ne prend pas part aux congrès quand ils se font en dehors de St-Hyacinthe, d'où son absence. L'avant-garde Saint-Thomas, de l'Académie Girouard de St-Hyacinthe, avait également envoyé des délégués. Dès leur arrivée à St-Denis, les jeunes gens assistèrent en groupe à la grand-messe que chantait M. L. J. Joseph Loiseleur, assisté de MM. les abbés Arthur Vézina du Séminaire de St-Hyacinthe et Napoléon Delorme, de l'évêché de St-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance, sur le programme de l'A.C.J.C. et l'action en particulier, fut prononcé par M. l'abbé Hermann Hébert, professeur de philosophie au Séminaire de St-Hyacinthe. Un chœur remarquable: Mgr L.-A. Sénécal, D., curé de St-Denis, M. le chanoine P.-S. Desranleau, chancelier du diocèse et curé de la cathédrale de St-Hyacinthe.

On a fait ensuite la visite du village en automobile après quoi la première réunion des délégués a eu lieu, suivie d'un magnifique banquet au collège Saint-François-Xavier.

La principale séance a eu lieu l'après-midi à trois heures. M. le chanoine P.-S. Desranleau, aumônier de l'Union régionale, a présenté le principal travail de la journée sur l'action catholique vraie, dans toute la plénitude du mot. L'orateur a exposé et développé cette idée que l'action catholique est l'objet défini de la jeunesse, et il a appuyé cette affirmation du témoignage des quatre derniers papes. M. Rodolphe Laplante, de Montréal, représentait le comité central de l'association et M. Danis, le comité régional.

On a fait ensuite la visite du village en automobile après quoi la première réunion des délégués a eu lieu, suivie d'un magnifique banquet au collège Saint-François-Xavier.

La principale séance a eu lieu l'après-midi à trois heures. M. le chanoine P.-S. Desranleau, aumônier de l'Union régionale, a présenté le principal travail de la journée sur l'action catholique vraie, dans toute la plénitude du mot. L'orateur a exposé et développé cette idée que l'action catholique est l'objet défini de la jeunesse, et il a appuyé cette affirmation du témoignage des quatre derniers papes. M. Rodolphe Laplante, de Montréal, représentait le comité central de l'association et M. Danis, le comité régional.

On a fait ensuite la visite du village en automobile après quoi la première réunion des délégués a eu lieu, suivie d'un magnifique banquet au collège Saint-François-Xavier.

La principale séance a eu lieu l'après-midi à trois heures. M. le chanoine P.-S. Desranleau, aumônier de l'Union régionale, a présenté le principal travail de la journée sur l'action catholique vraie, dans toute la plénitude du mot. L'orateur a exposé et développé cette idée que l'action catholique est l'objet défini de la jeunesse, et il a appuyé cette affirmation du témoignage des quatre derniers papes. M. Rodolphe Laplante, de Montréal, représentait le comité central de l'association et M. Danis, le comité régional.

On a fait ensuite la visite du village en automobile après quoi la première réunion des délégués a eu lieu, suivie d'un magnifique banquet au collège Saint-François-Xavier.

La principale séance a eu lieu l'après-midi à trois heures. M. le chanoine P.-S. Desranleau, aumônier de l'Union régionale, a présenté le principal travail de la journée sur l'action catholique vraie, dans toute la plénitude du mot. L'orateur a exposé et développé cette idée que l'action catholique est l'objet défini de la jeunesse, et il a appuyé cette affirmation du témoignage des quatre derniers papes. M. Rodolphe Laplante, de Montréal, représentait le comité central de l'association et M. Danis, le comité régional.

20% de remise

L'énorme augmentation du tirage du Devoir dont les annonceurs intelligents sont bien avisés de profiter — s'est traduite par un accroissement correspondant des clients de notre librairie. Nous avons rendu jusqu'à une douzaine de dictionnaires, à 83.50, simple-ment de dictionnaires par jour.

Pour faire face à une pareille demande il a fallu de toute nécessité doubler le nombre de nos rayons. C'est fait. Tous les clients pourront voir les améliorations ordonnées par l'administrateur.

Pour inaugurer cette transformation nous faisons une série de ventes. Nous offrons aujourd'hui la collection Moreau, tant de fois renouvelée. Rien ne se vend mieux. C'est tellement vrai, le succès de ce vulgarisateur de la science est tellement incroyable que nous n'avons pas besoin de faire de réclame à ses livres. En en prenant six on bénéficie d'une remise de 20 pour cent. Avis à toutes les bibliothèques de pensionnats et de paroisses.

Le Service de librairie du Devoir a pour but premier de répandre la bonne lecture. Il ne vend et ne tient, devant et derrière ses rayons, que du bon. Il aide aussi le journal à se créer des ressources. Nos lecteurs sont donc priés de le favoriser.

Ouvrages de M. L'ABBE THOMAS MOREUX

L'Atlantide a-t-elle existé? 30s.
L'Alchimie moderne 30s.
Construire, donc vous-même votre poste de téléphonie sans fil 60s.
Les autres mondes sont-ils habités? 60s.
L'étude de la lune 60s.
Pour comprendre l'arithmétique 60s.
Pour comprendre l'algèbre 60s.
Pour comprendre le calcul différentiel 60s.
Pour comprendre la géométrie plane 60s.
Table des logarithmes à 5 décimales et tables diverses 60s.
Pour comprendre Einstein 75s.
La science mystérieuse des Pharaons 75s.
Les énigmes de la science, 1er volume 75s.
Les énigmes de la science et de la foi, 1er volume 75s.
2ème volume 75s.
Origine et formation des mondes 250s.
Sur tout achat de six volumes de la collection ci-dessus, 20 pour cent de réduction.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 336 Notre-Dame est, Montréal.

La suite de MM. King et Lapointe

Québec, 11 — La suite qui accompagne le premier ministre King et M. Lapointe à la Conférence impériale qui doit s'ouvrir à Londres le 19 octobre, est composée comme suit: Dr O. D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères; le major-général, département de la Défense Nationale, et Mme MacBrien; le commodore Hesse, R.C.N.; le capitaine Gommis, section historique, ministère de la Défense Nationale; S. A. Cudmore, bureau des Statistiques; L. C. Mowbray, H. Measures, Miss M. McKenzie et Jean Desy, secrétaires.

Parmi les passagers sur la liste ne figurent pas par le groupe officiel: M. Campbell Stuart, P. C. Larkin et M. L. A. Larkin; M. Lapointe, T. C. Mulvey, sous-secrétaire d'Etat; Mme Mulvey et M. E. B. Mulvey, George Hamilton, F. C. Means et T. Waynau, trois correspondants de journaux.

Le Kaiser restera à Doorn

Paris, 11 (S.P.A.) — Le correspondant à la Haye du Telegraf d'Amsterdam, déclare tenir "de source absolument autorisée" que l'ex-kaiser n'envisage pas le moins du monde de profiter d'une occasion pour rentrer en Allemagne, en tout cas pour le moment.

Le successeur de von Seeckt

Berlin, 11. — Le président von Hindenburg a nommé le lieutenant-général Heyse au commandement de la Reichswehr en remplacement du général von Seeckt, qui avait été obligé de donner sa démission à la suite du scandale de la participation du jeune prince Guillaume aux manœuvres d'automne.

Le général Heyse, qui a commandé la division de Koenigsberg, a fait partie de l'état-major de von Hindenburg pendant la guerre. Il était à la tête des officiers qui en 1918 ont suggéré à Guillaume II d'abdiquer.

La Minute Gaie

THE MORE YOU EAT...

Un Irlandais était en train de déguster le savoureux pudding que lui avait préparé sa femme, la blonde et douce Kitty.

Dites, Kitty, dites... qu'avez-vous bien pu mettre dans ce pudding pour lui donner ce parfum merveilleux...

J'ai essayé une nouvelle recette, l'avoue Kitty rougissant de plaisir... J'ai écrasé dans la pâte une poignée de framboises.

L'Irlandais se pencha vers la blonde et dit: Oh! Kitty, s'il a suffi d'une poignée de framboises pour donner à ce pudding un aussi bon goût, combien délicieux ne serait pas un pudding entièrement fait de framboises.

EPIGRAMME

Certain ivrogne, après maint long repas, Tomba malade. Un docteur galien Fut appelé: "Je trouve ici deux cas, Fièvre adurante, et soit plus que Or Hippocras tient pour méthode Qu'il faut guérir la soif premièrement."

Lors le fièvreux lui dit: "Maître Clément, Ce premier point n'est point le nécessaire, Guérissez-moi ma fièvre seulement; Et pour ma soif, ce sera mon affaire!"

J.-B. ROUSSEAU.

VACANCES... CROISEES

Le brave capitaine de cabotage Grâce aux baigneurs s'offre un autre tour de monde.

Il le command' comme un bateau: Mais quels cahots! C'est bien plutôt Un capitaine de cabotage... Puis, l'auto stoppe subito: Quel capitaine de cabotage!

Le soleil s'est enfui derrière l'horizon, C'est l'heure du repos et même du potage. Il faut regagner la maison, Capitaine... en retraite... et de cabotage.

ANECDOTE

Un digne propagandiste d'une ligue de tempérance apprit par un télégramme qu'un homme qui n'avait bu que de l'eau toute sa vie venait de mourir à 101 ans, bien que Bourguignon et d'un village célèbre par son cru.

Aussitôt il prit le train et arriva dans le pays au vignoble renommé juste au moment des obsèques, et naturellement fit un discours célébrant la sobriété du défunt, qui lui avait valu de passer la centième année.

Voulant ensuite présenter ses condoléances, il demanda le plus proche parent.

On lui répondit que son frère n'avait pu venir récemment, il ne dessolait pas!

Quel horreur! Il ne vivra pas aussi vieux que son frère.

Mais si, celui-ci était le jeune; l'autre a cent trois ans!

La petite industrie au Canada

(Suite de la 1ère page)

vres, coffrets et panneaux, feraient très bonne figure dans n'importe quelle exposition d'œuvres d'art. Des vases de porcelaine sont d'une délicatesse de formes et d'une originalité de dessins qui les rendent comparables à un grand nombre de produits similaires importés. Enfin, il y a une multitude d'autres objets, produits de la vannerie, bourses en cuir pour dames, lampes, couvertures de table, couvertures-pieds, papiers, ceintures fleuries, cadres, jouets, et un grand nombre d'autres.

On remarquera particulièrement, dans le domaine purement artistique, une collection de cartes de fantaisie pour Noël et le Nouvel An, toutes des œuvres de quelques-uns de nos meilleurs artistes canadiens. Il y en a de très jolies par Suzor-Côté, A. H. Robinson, Mabel May, Robert Pilot et plusieurs autres.

Enfin, à titre de curiosité, pour rappeler le travail qui se faisait au temps du régime français, on a obtenu du Musée Victoria, d'Ottawa, une collection de vieilles poteries canadiennes et différents autres objets.

Et lorsqu'on a pu apprécier la véritable valeur de tout ce qu'on vient d'admirer, on se demande comment il se fait que la plus intéressante des petites industries, l'industrie familiale, n'est pas plus importante. On reste honteux de son ignorance des choses de chez soi et de l'indifférence, souvent ridicule, qui porte à n'apprécier que l'objet importé.

Clarence HOGUE

Le Paris coule un remorqueur

Le Havre, 11. — Le paquebot Paris, de la Compagnie Générale Transatlantique, est entré en collision dans la nuit de samedi, avec le remorqueur Ursus, qui a été coulé. Dix hommes de l'équipage de l'Ursus se sont noyés.

Le remorqueur aidait le Paris à gagner le quai de débarquement. Il avait déjà amené dans le bassin à flot, et lui lança une amarre. Les hommes de l'équipage du Paris ne purent saisir l'amarre, pas plus qu'une seconde qui leur fut lancée ensuite. Pour lancer cette troisième amarre, le Paris se heurta au remorqueur, qui fut projeté en l'air et coulé.

Le remorqueur coulé en plein milieu et coupé en deux.

Avis légaux

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal No 2374. P. Berthiaume, ex-cel, demandeur, vs dame veuve Charles Johnson, défenderesse, et Montreal Fidelity Corporation, mixte-moyenne.

Le 26ème jour d'octobre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, au no 106 rue Visitation, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en un gramophone, disques, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. J. J. JODIN, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal No 4073. H. J. Jodoin, de la cité de Verdun, district de Montréal, demandeur, vs Georges Senechal, défendeur, au domicile de ladite défenderesse, au no 31, première avenue, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un piano, un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. J. J. JODIN, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal No 7123. S. Halperin, de Montréal, demandeur, vs dame F. Krishavitz, de la même lieu, défenderesse.

Le 26ème jour d'octobre 1926, à 3 heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, au no 975 rue Saint-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en une glacière, caisse en bois, balance et outils de boucher, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. J. J. JODIN, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1926.

PROCLAMATION INTERESSANTE

LE CONSEIL EXECUTIF DE LA PROVINCE DE QUEBEC MET EN VIGUEUR DANS NOTRE PROVINCE UN TRAITE CONCLU ENTRE LE ROYAUME-UNI DE LA GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET LA FRANCE

Québec, M. — La Gazette officielle de Québec publie la proclamation suivante, concernant l'application à la province de Québec d'un traité conclu entre le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et la France.

L'Honorable Procureur général, dans un mémoire en date du 21 septembre, 1926, expose qu'attendu qu'une convention a été conclue entre le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et la France, dans le but de faciliter l'accomplissement des actes de procédure en matière civile et commerciale, entre personnes résidant dans les territoires de ces deux Etats; que cette convention, signée à Londres le 2 février 1922, dont les ratifications furent échangées à Londres le 2 mai 1922, et qui est devenue en vigueur le 2 juillet, 1922, détermine certaines règles sur la signification des actes judiciaires ou extra-judiciaires et sur les commissions rogatoires dont les personnes ou l'autorité judiciaire de l'un des deux Etats contractants peuvent requérir l'exécution sur le territoire de l'autre Etat;

Attendu que ladite convention ne s'applique pas aux Dominions, Colonies, Possessions ou Protectorats des deux Hautes Parties Contractantes, mais que chacune d'elles peut à toute époque déclencher, par simple notification, cette Convention à l'un de ces Dominions, Colonies, Possessions ou Protectorats;

Attendu que le Ministre des Colonies, dans des dépêches, No 178, en date du 7 juin, 1922; No 254, en date du 25 juillet, 1922; et No 43, en date du 22 janvier, 1924, informe Son Excellence le Gouverneur Général qu'il aimerait à savoir si le Canada désire que cette Convention lui soit appliquée, et que le secrétaire d'Etat du Canada, dans une lettre du 16 avril, 1926, demande à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur si ses ministres désirent qu'elle soit appliquée à la province de Québec;

Attendu qu'il est de l'intérêt de la province de Québec que cette convention soit mise en vigueur dans son territoire, et qu'il importe d'adresser au secrétaire d'Etat une réponse affirmative à sa demande, indiquant en même temps les fonctionnaires que le Lieutenant-Gouverneur en conseil désire voir chargés de l'exécution des significations et des commissions rogatoires mentionnées dans la convention;

En conséquence, l'Honorable Procureur général recommande:

10. Qu'une dépêche soit adressée au secrétaire d'Etat, l'informant que c'est le désir de l'Exécutif de cette province que la convention entre le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et la France pour faciliter l'accomplissement des actes de procédure en matière civile et commerciale, entre les personnes résidant dans les territoires de ces deux Etats, soit étendue et appliquée à la province de Québec, suivant les dispositions du paragraphe (b) de l'article 9 de ladite convention;

20. Que les protonotaires de la Cour supérieure de chacun des districts judiciaires de la province soient les fonctionnaires qu'il convient de choisir pour remplir, dans la province, les fonctions attribuées par la convention à l'autorité compétente de l'Etat requis;

30. Que la langue dans laquelle les communications et les traductions, s'il est nécessaire, devront être faites, sera la langue anglaise ou la langue française;

40. Que c'est le désir du Lieutenant-Gouverneur en conseil que la ladite convention devienne en vigueur dans la province de Québec, aussitôt après la date de la réception par la France de la notification transmise suivant les dispositions du paragraphe (b) de l'article 9 de ladite convention.

Certifié.

Le greffier Conseil exécutif, A. MORISSET.

Le Paris coule

un remorqueur

Le Havre, 11. — Le paquebot Paris, de la Compagnie Générale Transatlantique, est entré en collision dans la nuit de samedi, avec le remorqueur Ursus, qui a été coulé. Dix hommes de l'équipage de l'Ursus se sont noyés.

Le remorqueur aidait le Paris à gagner le quai de débarquement. Il avait déjà amené dans le bassin à flot, et lui lança une amarre. Les hommes de l'équipage du Paris ne purent saisir l'amarre, pas plus qu'une seconde qui leur fut lancée ensuite. Pour lancer cette

LE TOURISME

L'état des grandes routes

D'APRES LE "BULLETIN OFFICIEL DU MINISTRE DE LA VOIRIE"

- No 1—Route Montréal-Sherbrooke—96.36 milles. Bon jusqu'au coin Vadenais, 2 milles à l'est de Marieville. Bêton en construction du coin Vadenais à St-Césaire (5 milles). Suivre le détournement indiqué via Ste-Angele. Bon de Saint-Césaire à Magog, sauf quelques sections rugueuses mais passables. Passable de Magog à Sherbrooke. Rechargement de gravier en cours.
- No 2—Route Montréal-Québec—178.89 milles. Bon sur toute la longueur. Revêtement d'amiante en construction à Lézardville, à Yamachiche, à Pointe-du-Lac. Allez lentement. Aqueduc en construction dans le village de St-Augustin et à Sainte-Foy, près des limites de la ville. Pont en construction à Maskinonge. Lentement.
- No 3—Route Lévis-St-Lambert—184.67 milles. Bon de Lévis à Sainte-Angele, excepté un mille passable à l'ouest du village de Ste-Croix. Pont dangereux à 1-2 mille à l'est du village de Lotbinière (pont Gagné). Lentement. Chemin en construction et pas recommandé de Ste-Angele à Sorel. Bon de Sorel à St-Lambert.
- No 4—Route Montréal-Matapé—66.34 milles du Pont Victoria à la frontière. Surtout la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie et la route Montréal-Valleyfield de Laprairie à Caughnawaga. Bon du pont Victoria à Caughnawaga. Bon de Caughnawaga à la frontière. Réfection en cours sur 1.75 mille à St-Joachim et sur 4 milles à Ste-Philomène, mais n'affectant pas la circulation.
- No 5—Route Beauce-Jonction-Sherbrooke via Cookshire—107 milles. Bon de Beauce-Jonction à Cookshire. Bon de Cookshire à Sherbrooke.
- No 6—Route Lévis-Rimouski—188 milles. Bon de Lévis au village de l'Île-Verte. Construction en cours dans la partie est de l'Île-Verte. Passable. Bon de Trois-Pistoles à Ste-Cécile-du-Bic. En construction à Ste-Cécile-du-Bic et à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur. Passable.
- No 7—Route Beauceville-Sherbrooke—94.58 milles. Bon.
- No 8—Route Montréal-Ottawa via Hull—122.58 milles. Bon de Montréal à Thurso. Pont en construction à Thurso. Détour par les Main et Princeville. Chemin en construction et passable par temps sec seulement des limites ouest de Thurso aux limites de Templeton-Est. Bon de Templeton-Est jusqu'à Hull.
- No 9—Route Edouard VII—39.60 milles. Bon. Réfection en cours à St-Jacques-le-Mineur et à Lacolle. Cette réfection n'affecte pas la circulation.
- No 10—Route Lévis-Sherbrooke via Ste-Croix—155 milles. Surtout la route Lévis-St-Lambert de Lévis au village de Ste-Croix. Bon de Lévis à Sainte-Angele. Passable de Sainte-Angele à Dosquet. Bon de Dosquet à Sherbrooke.
- No 11—Route Montréal-Mont-Laurier—169.15 milles. Bon de Montréal à Ste-Thérèse. Réfection en cours dans la ville de Ste-Thérèse. Bon de la limite nord de Ste-Thérèse jusqu'à Labelle. Rechargement de gravier en cours de Ste-Thérèse à Ste-Agathe. Passable de Labelle à Mont-Laurier.
- No 12—Route St-Hyacinthe-Rougemont—15.90 milles. Bon sur toute la longueur.
- No 13—Route Sherbrooke-Derby Line—33.87 milles. Amiesite en construction à Lennoxville, des limites sud de Sherbrooke aux limites nord du canton Ascot jusqu'à Waterville. Rechargement de gravier en cours de Waterville à la frontière. Bon.
- No 14—Route Montréal-Rousselle Point via St-Jean—44.88 milles. Surtout la route Edouard VII de St-Lambert à Laprairie. Bon. N. B. Chemin en construction entre la frontière et Rousselle Point. Détour par la montée Fairbanks.
- No 15—Route Québec-St-Nicolas—110.10 milles. Bon de Québec à Courville. Amiesite en construction à Courville. Passable. Bon de Courville à St-Siméon.
- No 16—Route Richmond-Yamaska—50.78 milles. Bon de Richmond à la limite est de la paroisse de St-Guillaume. De la limite est de St-Guillaume à Yamaska. Bon.
- No 17—Route Hull-Aylmer—53.4 milles. Bon.
- No 18—Route Rivière-du-Loup-Edmondston—66.90 milles de Rivière-du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick. Bon de Rivière-du-Loup aux limites nord de St-Honoré. Passable dans St-Honoré. Bon ensuite jusqu'à la frontière.
- No 19—Route Trois-Rivières-Grand-Mère—28.08 milles. Bon sur toute la longueur. Arrosage d'huile durant la semaine du 11 octobre.
- No 20—Route Montréal-Valleyfield—43.77 milles. Surtout la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie. Bon du pont Victoria à Laprairie. Bon de Laprairie à Valleyfield.
- No 21—Route Joliette-St-Jacques—9.03 milles. Bon sur toute la longueur.
- No 22—Route Sherbrooke-Norton Mills—30.89 milles. Bon de Sherbrooke à Coaticook. Passable dans Coaticook. Bon ensuite jusqu'à la frontière. Rechargement de gravier en cours sur cette dernière partie.
- No 23—Route Lévis-Jackman—90.21 milles de Lévis à la frontière. Bon d'un bout à l'autre.
- No 24—Route Saint-Georges-Lac-Frontière—60.91 milles. Bon, excepté un mille en construction mais passable à St-Fabien-de-Panet.
- No 25—Route St-Vallier-St-Camille—45 milles. Bon.
- No 26—Route Lacolle-Knowlton—51.66 milles. Bon.
- No 27—Route Montréal-Toronto—51.11 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon. Réfection en cours à Beconsfield. Cette réfection n'affecte pas la circulation.
- Voie importante. Les Veilleurs diminuer vos lampes la nuit le long du canal de Soulanges.
- No 28—Route St-Hyacinthe-St-Albans—27.9 milles d'Hyville à la frontière. Bon sur toute la longueur.
- No 29—Route Aylmer-Chapleau—93.67 milles. Passable sur toute la longueur. Gravelage en construction de Eardley à Waltham et Bryson.
- No 30—Route Hull-Wakefield—18 milles. Bon sur toute la longueur.
- No 31—Route Rimouski-Matapé—115.18 milles. Bon sur toute la longueur. Les sections comprises dans Assemblée-Quignon, Restigouche-Ouest et St-Laurent-de-Matapé, sont glissantes en temps de pluie. Pont en construction à Ste-Marie-de-Syabre. Pont temporaire.
- No 32—Route St-Hyacinthe-Melbourne—49.44 milles. Bon de Saint-Hyacinthe à la limite sud de Durham-Sud. Chemins de terre passables de Durham-Sud à l'intersection de la route Richmond-Yamaska. Suivre ensuite cette route jusqu'à Melbourne.
- No 33—Route Rawdon-J'Assomption—28.42 milles. Bon sur toute la longueur.
- No 34—Route Victoriaville-Woburn—94.63 milles. Bon, excepté 5 milles de chemin de terre à Hamelin, 5 milles à Garthby et 3 milles à Winslow-Sud. Ces chemins de terre sont passables par temps sec, mais difficile en temps de pluie.
- No 35—Route Charlemagne-Saint-Eustache—24.97 milles. Passable par temps sec dans Lachenaie. Bon de Lachenaie à St-Eustache. Pont en construction dans la paroisse de Ste-Thérèse. Lentement.
- No 36—Route Beauharnois-Saint-Jean—50.47 milles. Chemins de terre passables par temps sec de Beauharnois à l'intersection de la route Montréal-Matapé à Ste-Martin. Bon de Ste-Martin à St-Jean, sauf 1-4 mille de chemin de terre à Sainte-Martin. Passable par temps sec seulement.
- No 37—Route Drummondville-Annville—27.33 milles. Bon sur toute la longueur.
- No 38—Route Waterloo-Newport—32.42 milles. Bon sur toute la longueur.
- No 39—Route Mariville-Cowansville—28.69 milles. Bon sur toute la longueur.
- No 40—Route Victoriaville-St-Angèle—41.13 milles. Bon de Victoriaville à St-Wenceslas. En construction et pas recommandé de St-Wenceslas à St-Célestin. Passable de St-Célestin à Ste-Angele.
- No 41—Route Grande-Baie-St-Bruno—46.15 milles. Bon.
- No 42—Tour du lac St-Jean—149.30 milles. Bon de Roberval à Alma. Bon de Alma à Péribonka. Passable de Péribonka à St-Félicien. Bon de St-Félicien à Roberval.
- No 43—Route Matpédia-Gaspé—217 milles. Passable par temps sec.
- No 44—Route Vaudreuil-Pointe-Fortune—26.52 milles. Bon.
- No 45—Chemin du lac Beauport—10 milles. Bon.
- No 46—Chemin Montréal-Beloeil via St-Hubert—25.61 milles. Bon.
- No 47—Chemin Montréal-Terrebonne—17.73 milles. Bon.
- No 48—Route Joliette-Berthier—18 milles. Bon.
- No 49—Route Grand-Mère-La Tuque—95 milles. Passable.
- No 50—Route St-Esprit-St-Donat (comté de Montcalm)—46.5 milles. Bon.
- No 51—Route Papineauville-Chénerville—13.12 milles. Bon, sauf un mille et quart en réparation mais passable à Papineauville.

Réception à M. Rinfret

Le jeudi soir, 14 octobre prochain, à sept heures et demie, les membres du club Saint-Denis recevront à dîner M. Rinfret, député fédéral.

M. André Fautoux fera l'éloge de M. Rinfret.

L'ASSEMBLEE DES SIX COMTES

LA CEREMONIE COMMEMORATIVE D'HIER A SAINT-CHARLES-SUR-RICHIEU

Saint-Charles-sur-Richieu, 7 — Une cérémonie impressionnante a eu lieu hier après-midi, à Saint-Charles-sur-Richieu. Le Cercle Dion, de Chambly, y avait convoqué une assemblée des six comtés de Richieu, Verchères, Chambly, Saint-Hyacinthe, Rouville et Saint-Jean, pour assister au dévoilement d'une plaque commémorative posée par la Société Historique de Montréal, pour rappeler la grande assemblée des six comtés en 1837, à Saint-Charles, alors que Papineau, de sa voix puissante proclamait les 92 résolutions.

Ce fut à la suite de cette assemblée qu'éclata l'insurrection qui se termina tragiquement sur la place des Patriotes.

La plaque commémorative porte cette inscription:

L'assemblée des six comtés qui formula les principes du gouvernement responsable eut lieu dans cette paroisse le 23 octobre 1837.

L'assemblée d'hier qui convoqua les habitants des six comtés s'est réunie sur le terrain même où eut lieu celle de 1837, à côté de l'ancienne maison du Dr Duvert.

Mme P.-H. Hébert, femme du maire de Saint-Charles, a dévoilé la plaque, pendant que la Philharmonique de Saint-Hyacinthe jouait O Canada. Mme Joseph de Lorimier, fille de feu le lieutenant-gouverneur L.-P. Brodeur, a déposé au pied du monument des fleurs offertes par le juge P.-G. Martineau et M. Ernest Choquette, conseiller législatif.

M. L.-J. Blanchet, président du cercle Dion, a expliqué le but de la réunion.

Les orateurs étaient MM. T.-D. Bouchard, député provincial de Saint-Hyacinthe. Ernest Choquette, le Dr C.-A. Bernard, député provincial de Rouville, le Dr A. Gauthier, député provincial de Saint-Jean, et M. Alexandre Thibaut, député provincial de Chambly.

Ils ont raconté les événements de 1837, la lutte entre les représentants canadiens-français et le gouverneur, l'assemblée des six comtés, la révolte, les exécutions capitales, et finalement quelques années plus tard le triomphe des Patriotes de 1837 dont les revendications s'inscrivent une à une dans la charte de nos libertés constitutionnelles.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le syndicat catholique des plombiers ne s'assemble pas ce soir, à cause de l'absence de tous ses officiers qui sont appelés à rencontrer un comité de l'Association des maîtres-plombiers en vue de discuter les clauses d'un contrat collectif de travail. Tous les membres sont donc priés de prendre note. Par ordre.

OUVRIERS TEXTILES

Il y aura ce soir assemblée spéciale des slashermen et arrangeurs de métier du Syndicat catholique des ouvriers textile No 1 à la salle Tremblay, 1197, Ste-Catherine est. Une question très grave est à l'ordre du jour. Cette réunion est convoquée spécialement pour les membres des usines Hochelaga et Ste-Anne. Par ordre J.-A. Blais, président général.

Mercrdis, assemblée à la même salle du local No 2 du textile. Qu'on en prenne note et que tous les membres soient présents.

SYNDICAT DES PRESSIERS NO 1

Le syndicat catholique des pressiers de travaux de ville se réunit lundi soir, à la salle n° 3, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Rapport de M. J. Comeau, agent d'affaires et des délégués. Initiation des nouveaux membres. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

EXECUTIF DE LA CHAUSSURE

Le bureau exécutif général des syndicats de la chaussure se réunit ce soir, à la salle No 4, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Tous les membres et officiers sont priés d'assister. Par ordre.

A LACHINE

Le syndicat catholique des travailleurs en fer de Lachine s'assemble ce soir, dans le sous-basement de l'Académie Piché. Rapports des officiers. Initiation des nouveaux membres. Rapports des délégués. Tous les membres sont priés d'être présents. Par ordre.

MENEUSIERS EN CAMPAGNE

Le syndicat catholique des menuisiers ouvre une grande campagne de recrutement mardi soir, à la salle No 2 des syndicats catholiques, 655 de Montigny est. Plusieurs orateurs ouvriers porteront la parole et exposeront les avantages que procurent à leurs membres les syndicats catholiques nationaux. Notons la présence assurée de MM. C. Bernier, président du conseil, G. Tremblay, secrétaire-général, O. Filion, 1er vice-président et la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, J.-B. Délessis, secrétaire de la Fédération du bâtiment.

Un exposé des activités du syndicat des menuisiers sera faite. Etude des conditions de travail, salaires, heures de travail; étude de tout le système d'assurance décès très avantageux qui permet aux syndiqués d'obtenir à des prix excessivement bon marché des certificats d'assurance décès de \$500 à \$8,000; d'assurance maladie de \$5 à \$10 par semaine. Rapports sur les services de caisse-chômage; de caisse populaire, etc.

Tous les menuisiers qui désirent se renseigner sont cordialement invités. Entrée libre.

LE RADIO

Le programme de demain soir

POSTES CANADIENS

Tous les horaires que nous donnons sont d'après le temps de l'Est.

MONTREAL

7 h. — Causerie sur la prévention des accidents.

7.15 — Orchestre de l'hôtel Windsor.

8.30 — Orchestre du paquebot Montrose, du Pacifique Canadien.

10.30 — Musique de danse.

10.35 — 12.35, orchestre du Mont-Royal, bourse, mines, température, heure exacte.

MONCTON

CNRA, 201 — 7.30, contes pour les enfants.

9 h. — Programme du studio, par le Trio Syphonique "Sydney".

11.00 — Orchestre du CNRA.

PROGRAMMES DE DEMAIN.

WEAF, 492, New-York

7.00 — C. Wellner, ténor.

7.30 — Orchestre Farrel.

8.00 — Les Vikings.

9.00 — L'heure Eveready.

10.00 — Moment musical.

11.00 — Orchestre de danse.

WNYC, 526, New-York

7.15 — O. Pincini, contralto.

7.35 — Orchestre de l'heure Mounia.

8.15 — Combat de boxe Wills-Sharkey.

WEBB, 273, New-York

6.30 — Trio Nofica.

7.00 — Jack Mahoney.

7.40 — L. Jarvis, contralto.

8.10 — B. Jarman, ténor.

8.30 — Orchestre Watson.

WBFB, 273, New-York

10.00 — M. Tullin, pianiste.

10.30 — E. Heslop, contralto.

11.00 — WGBS, 315, New-York

8.10 — Comédie: "Amour cache".

8.30 — Programme musical.

10.15 — Vera Bloom, interview.

WRN, 308, New-York

7.00 — Orchestre Iceland.

7.30 — Will Oakland.

7.50 — Ensemble Treasuriland.

8.00 — Les Vikings.

8.10 — Prince Pott.

8.30 — P. Krumholz, harpiste.

10.30 — Strand Roof orchestra.

11.00 — Orchestre Parody.

WJF, 455, New-York

7.00 — Fedeles, "Les Chiens".

7.30 — Musique.

8.00 — L'heure Champion.

9.30 — L'heure Pennsylvania.

WJWL, 288, New-York

9.00 — Trio Schubert.

9.30 — Quartier Frier.

9.45 — A. Driftel, violoncelliste.

10.00 — O. Yarroll, soprano.

10.15 — Quatuor Premier.

10.30 — Recital d'orgue.

WMCA, 342, New-York

7.00 — Orchestre Mont-Carlo.

7.30 — Causerie.

7.55 — R. Montessanto, ténor.

7.45 — Critique théâtrale.

8.00 — Programme musical.

8.30 — M. Vell, pianiste.

9.00 — Orchestre Radio Shalek.

10.00 — Strauss Sérénade.

10.30 — L'heure Franklin.

11.00 — Orchestre Golden.

WBMS, 303, New-York

7.15 — Kalamazoo, Rudy and ester.

7.30 — Orchestre West.

8.00 — Causerie "Ida Allen".

8.30 — G. Schiller, soprano.

9.00 — M. Borissoff, baryton.

9.30 — Fox et Mayo.

10.00 — Orchestre Malt-Jong.

WRNY, 374, New-York

7.00 — Causerie financière et sportive du "Sun".

7.30 — J. Baldwin, baryton, F. Baldwin, violoncelliste.

7.50 — D. Hart, flûte.

7.45 — Orchestre Orlando.

8.15 — Causerie sur l'automobile, par W. Secor.

8.30 — L'heure Edison.

9.30 — Opéra.

Causerie sur le radio: "Lampes surcharges", par L. Muhlemann.

10.30 — Quatuor Gypsy.

11.00 — L'heure Bendis.

WBST, 222, New-York

8.10 — Orchestre Dagmar.

8.20 — S. Sapiro, baryton.

8.35 — R. Fisher, pianiste.

8.45 — G. Evers, chanteurs.

8.55 — Tracey et Daugherty.

9.10 — Programme varié.

9.30 — Broadway Melodians.

9.50 — D. Hutchings, pianiste.

10.00 — Broadway Melodians.

10.50 — Propos du soir.

* * *

Ce soir à 10 heures, l'opéra "Bohemian Girls" par le poste WEAF, 492 mètres; WJAE, 461; WJAB, 485; WCCO, 416; WSAI, 326.

CONCERTS DU CNRO ET DU CNRM

Afin d'étendre le champ de ses émissions et de varier ses programmes, le service de radio du Chemin de fer national du Canada a décidé de faire irradier chaque semaine un concert conjoint par CNRM et CNRO, des postes à Montréal et Ottawa.

Le premier de ces concerts simultanés sera donné de Montréal le 4 novembre prochain. Les autres auront lieu le 11, 18 et 24 novembre. Deux concerts seront irradiés de Montréal et deux d'Ottawa.

Pour passer les heures des soirées, le CNRM, le poste CNRO a obtenu du service de transmission qui, au lieu d'être limité à la marine de changer ses heures de diffusion, seront désormais lorsqu'il irradiera; ainsi lorsque les concerts de lundi et jeudi.

Chaque poste aura son caractère propre: originaire d'Ottawa, le programme comprendra les rapports du ministère de l'Agriculture et après le concert du studio, la musique du château Laurier qui fera durer la séance jusqu'à minuit.

Ce système de transmission conjointe

sera probablement étendu de façon à embrasser CNRT, le poste de radio à Toronto et à atteindre un plus grand nombre d'auditeurs au Canada et aux Etats-Unis.

L'appel de la femme Gallop

Québec, 11. (D.N.C.) — La Cour d'appel a remis au 15 octobre l'étude de l'appel dans le cas de la femme Gallop, Emely Sprague, trouvée coupable du meurtre de son mari et condamnée à mort. Les juges de la Cour d'appel ont terminé l'audition de l'appel dans le cas de Bigaouette et rendront leur jugement dans quelques semaines.

Chemin de fer National du Canada

Soumissions pour traverses en bois dur

Des soumissions cachetées adressées au sous-agent et portant à l'endroit "Soumissions pour traverses en bois dur", seront reçues au bureau de l'agent général pour les traverses et le bois de construction, chambre 802, immeuble Canadian National Express, rue McGill, Montréal, jusqu'à midi, mardi, 19 octobre 1926, pour traverses de chemin de fer en merisier, érable dur, chêne, châtaignier et merisier jeune coupés entre le 1er octobre 1926 et le 1er mai 1927 et livrés entre le 1er janvier 1927 et le 1er août 1927. F. A. B. aux wagons, conformément aux spécifications S. 3 W. 1.2. révisées le 15 juillet 1926, pour traverses en bois dur No 2, acides carées.

Des formulaires de soumissions peuvent être obtenus au bureau de l'agent pour les traverses à Moncton et à Toronto, ou de l'agent général pour les traverses et le bois de construction, à Montréal.

Les soumissions ne seront pas considérées à moins d'être faites sur les formulaires fournis à cette fin par la compagnie du chemin de fer.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

G. P. MACLAREN,

agent général pour les traverses et le bois de construction, Montréal, Qué.

25 septembre 1926.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: 1 million, 2 millions, 3 millions, 4 millions, 5 millions, 6 millions, 7 millions, 8 millions, 9 millions, 10 millions, 11 millions, 12 millions, 13 millions, 14 millions, 15 millions, 16 millions, 17 millions, 18 millions, 19 millions, 20 millions, 21 millions, 22 millions, 23 millions, 24 millions, 25 millions, 26 millions, 27 millions, 28 millions, 29 millions, 30 millions, 31 millions, 32 millions, 33 millions, 34 millions, 35 millions, 36 millions, 37 millions, 38 millions, 39 millions, 40 millions, 41 millions, 42 millions, 43 millions, 44 millions, 45 millions, 46 millions, 47 millions, 48 millions, 49 millions, 50 millions, 51 millions, 52 millions, 53 millions, 54 millions, 55 millions, 56 millions, 57 millions, 58 millions, 59 millions, 60 millions, 61 millions, 62 millions, 63 millions, 64 millions, 65 millions, 66 millions, 67 millions, 68 millions, 69 millions, 70 millions, 71 millions, 72 millions, 73 millions, 74 millions, 75 millions, 76 millions, 77 millions, 78 millions, 79 millions, 80 millions, 81 millions, 82 millions, 83 millions, 84 millions, 85 millions, 86 millions, 87 millions, 88 millions, 89 millions, 90 millions, 91 millions, 92 millions, 93 millions, 94 millions, 95 millions, 96 millions, 97 millions, 98 millions, 99 millions, 100 millions, 101 millions, 102 millions, 103 millions, 104 millions, 105 millions, 106 millions, 107 millions, 108 millions, 109 millions, 110 millions, 111 millions, 112 millions, 113 millions, 114 millions, 115 millions, 116 millions, 117 millions, 118 millions, 119 millions, 120 millions, 121 millions, 122 millions, 123 millions, 124 millions, 125 millions, 126 millions, 127 millions, 128 millions, 129 millions, 130 millions, 131 millions, 132 millions, 133 millions, 134 millions, 135 millions, 136 millions, 137 millions, 138 millions, 139 millions, 140 millions, 141 millions, 142 millions, 143 millions, 144 millions, 145 millions, 146 millions, 147 millions, 148 millions, 149 millions, 150 millions, 151 millions, 152 millions, 153 millions, 154 millions, 155 millions, 156 millions, 157 millions, 158 millions, 159 millions, 160 millions, 161 millions, 162 millions, 163 millions, 164 millions, 165 millions, 166 millions, 167 millions, 168 millions, 169 millions, 170 millions, 171 millions, 172 millions, 173 millions, 174 millions, 175 millions, 176 millions, 177 millions, 178 millions, 179 millions, 180 millions, 181 millions, 182 millions, 183 millions, 184 millions, 185 millions, 186 millions, 187 millions, 188 millions, 189 millions, 190 millions, 191 millions, 192 millions, 193 millions, 194 millions, 195 millions, 196 millions, 197 millions, 198 millions, 199 millions, 200 millions, 201 millions, 202 millions, 203 millions, 204 millions, 205 millions, 206 millions, 207 millions, 208 millions, 209 millions, 210 millions, 211 millions, 212 millions, 213 millions, 214 millions, 215 millions, 216 millions, 217 millions, 218 millions, 219 millions, 220 millions, 221 millions, 222 millions, 223 millions, 224 millions, 225 millions, 226 millions, 227 millions, 228 millions, 229 millions, 230 millions, 231 millions, 232 millions, 233 millions, 234 millions, 235 millions, 236 millions, 237 millions, 238 millions, 239 millions, 240 millions, 241 millions, 242 millions, 243 millions, 244 millions, 245 millions, 246 millions, 247 millions, 248 millions, 249 millions, 250 millions, 251 millions, 252 millions, 253 millions, 254 millions, 255 millions, 256 millions, 257 millions, 258 millions, 259 millions, 260 millions, 261 millions, 262 millions, 263 millions, 264 millions, 265 millions, 266 millions, 267 millions, 268 millions

UNE BELLE FETE A SHERBROOKE

LA FEDERATION DES CANADIENNES FRANÇAISES DE SHERBROOKE A CELEBRE SA FETE PATRONALE HIER

Sherbrooke, 11, (D.N.C.) — La Fédération des Canadiennes françaises de Sherbrooke a célébré hier sa fête patronale. A cette occasion, une messe a été dite à huit heures et demie, par Mgr P.-J.-A. Lefebvre, P.A., G.V., à la chapelle du couvent des RR. SS. du Précieux-Sang, rue Dufferin. Il y a eu sermon par M. l'abbé A. Deslandes, vicaire de Saint-Antoine de Lennoxville, et communion générale.

Tous les membres des diverses sociétés affiliées à la Fédération ont été invités à cette manifestation religieuse.

Fondée il y a quatre ans, la Fédération des Canadiennes françaises catholiques de Sherbrooke comprend les associations suivantes : L'Assistance Maternelle et l'œuvre de la Goutte de Lait, les Dames de Charité de l'Hôpital Général, les Dames Patronesses de l'Hôtel-Dieu, le Cercle Marguerite-Bourgeoys, la Caisse-Dotation St-Michel, (filiale du Cercle Marguerite-Bourgeoys), et les associations professionnelles suivantes : Employées de magasin, employées de bureaux et employées de manufactures. La Fédération a été incorporée par charte du gouvernement provincial le 6 juin 1922.

L'an dernier, l'Institut catholique et les associations filiales, c'est-à-dire toutes les organisations sociales masculines catholiques de la ville se sont unis à la Fédération des Dames pour former la Fédération St-Jean-Baptiste de Sherbrooke. La Fédération a été formée pour promouvoir le bien-être de la femme dans toutes les classes de la société et protéger les femmes canadiennes surtout celles qui doivent travailler. Elle peut aussi accomplir des œuvres ayant en vue le bien-être général de la société.

Pour atteindre ce but, la Fédération a commencé par acquérir un immeuble, rue King ouest. Là, elle a aménagé une bibliothèque, un salon, une salle pour réunions intimes. Les jeunes filles dont la famille ne réside pas en ville peuvent aller passer leurs soirées avec d'autres compagnes. La bibliothèque est assez volumineuse et s'augmente graduellement. Les diverses associations affiliées ont aussi une vaste salle de délibération où elles tiennent leurs assemblées.

Outre l'acquisition de cet immeuble où les jeunes filles peuvent se réunir, la Fédération des Dames a encore à son crédit la formation d'une école d'enseignement ménager, depuis l'automne dernier. Les résultats obtenus par les cours qui y sont donnés par Mlle Gagnon sont magnifiques. Un grand nombre de jeunes filles ont suivi les cours l'an dernier.

Mercredi prochain, il y aura à la salle remise de diplômes aux élèves méritantes de l'an dernier. A cette occasion, M. Alphonse Désilets, directeur du département d'économie domestique au ministère provincial de l'Agriculture, donnera une courte causerie. MM. les chanoines O.-Z. Letendre et H. Simard assisteront aussi à la collation des diplômes et feront de brefs discours. M. l'abbé P.-A. Bégin, directeur des Œuvres sociales féminines de la ville, exposera le but poursuivi par la Fédération et le travail accompli à date.

UNE REUNION D'ACADIENS

M. HENRI BINET A DONNE UNE CONFERENCE HIER DEVANT LA SUCCURSALE ABBE CASGRAIN DE L'ASSOMPTION — ALLOCATION DU R. P. FISET, C.S.C.

Un groupe d'Acadiens de Montréal, réunis en association sous le vocable de la Société l'Assomption et formant la succursale Abbé Casgrain, no 115, se sont réunis en séance régulière mensuelle, hier après-midi, au no 729a, rue Sainte-Catherine est.

M. Amédée Roy, président, après avoir donné lecture des questions du jour inscrites au feuillet, a présenté aux assistants l'invité spécial du jour, M. Henri Binet, avocat du barreau de la province de Québec et du Nouveau-Brunswick, qui, dans une causerie où il se plut à dépeindre les mœurs et coutumes orientales, intéressa vivement ses auditeurs et leur fit passer d'agréables instants.

Comme on le sait déjà, M. Henri Binet est un jeune avocat qui vient de parfaire des études de droit à l'Université d'Oxford, en Angleterre, et durant les temps libres qui lui ont été accordés, il a fait de nombreuses pérégrinations à travers les pays européens; il visita même Constantinople avant de revenir au pays en 1924.

Le conférencier fit voyager ses auditeurs à travers les villes de Paris, Strasbourg, Vienne, Munich, Rome et Constantinople, villes qui sont, dit-il, à la fois artistiques et historiques. Plusieurs anecdotes intéressantes relatées par le conférencier firent bien voir les caractéristiques de chacune de ces villes.

Au cours de cette réunion, on a annoncé un grand concours pour le recrutement de nouveaux membres dans la société l'Assomption, et l'objectif que l'on se propose d'atteindre, comme nouveaux membres, a été désigné par le chiffre 1755, année de la dispersion des Acadiens. Il a aussi été annoncé un euchre qui aura lieu le 28 octobre.

Le R. P. Fiset, C.S.C., qui avait également été invité à cette réunion, par de bonnes paroles et de sages conseils, a encouragé les Acadiens à se grouper, leur rappelant qu'il n'y a rien de mieux que l'union et l'esprit de solidarité.

Le travail social

Mme Helen R. Y. Reid, parlant hier la séance de clôture de la seconde conférence montréalaise sur le travail social, recommanda que les délégués à la conférence donnent tout l'appui possible au département de santé de la ville afin que le directeur de ce service puisse obtenir les fonds nécessaires pour se procurer les travailleurs dont il a besoin; afin que les règlements concernant l'inspection du lait et de la viande soient mis en vigueur; afin que l'on s'occupe du logement à Montréal au point de vue hygiénique, en autant que la loi le permet; afin que le service de laboratoire puisse être fait avec avantage, afin que les sérum contre les maladies contagieuses soient donnés gratuitement, afin que l'on puisse améliorer le service d'inspection médicale dans les écoles, afin que l'on puisse contrôler, au point de vue sanitaire, tous les ateliers. Ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité par l'assemblée qui était présidée par le Dr S. Boucher.

Outre l'acquisition de cet immeuble où les jeunes filles peuvent se réunir, la Fédération des Dames a encore à son crédit la formation d'une école d'enseignement ménager, depuis l'automne dernier. Les résultats obtenus par les cours qui y sont donnés par Mlle Gagnon sont magnifiques. Un grand nombre de jeunes filles ont suivi les cours l'an dernier.

Mercredi prochain, il y aura à la salle remise de diplômes aux élèves méritantes de l'an dernier. A cette occasion, M. Alphonse Désilets, directeur du département d'économie domestique au ministère provincial de l'Agriculture, donnera une courte causerie. MM. les chanoines O.-Z. Letendre et H. Simard assisteront aussi à la collation des diplômes et feront de brefs discours. M. l'abbé P.-A. Bégin, directeur des Œuvres sociales féminines de la ville, exposera le but poursuivi par la Fédération et le travail accompli à date.

L'A.C.J.C. à Sherbrooke

Sherbrooke, 11, (D.N.C.) — Le comité central de l'A.C.J.C., à sa réunion de jeudi soir, a décidé de proposer aux cercles qui lui sont affiliés pour l'année courante le sujet d'étude suivant : "Des moyens à prendre pour aider à l'expansion du mouvement syndicaliste ouvrier catholique". Deux délégués du comité régional se rendront à la séance inter-comité de l'Association, qui se tiendra à Montréal au cours du mois de novembre, et là, ces délégués discuteront avec les autorités du meilleur mode à employer pour rendre cette étude fructueuse.

Les membres du comité régional ont aussi discuté plusieurs questions de règle interne. Il fut pratiquement décidé qu'une assemblée intercirculaire aurait lieu le 8 novembre.

Nouveaux services du C. N. R.

Le trafic voyageur s'est tellement développé dans le nord-ouest de Québec que le chemin de fer National du Canada a jugé nécessaire d'augmenter son service dans cette région. A partir d'hier, dimanche, les trains entre Montréal et Cochrane et Parent et Parent le dimanche.

A l'heure actuelle il y a un service quotidien, le dimanche excepté, entre Montréal et Rivière-a-Pierre et trois fois par semaine, entre Québec et Cochrane un service pour voyageurs et un service mixte les trois autres jours.

Les trains quitteront la gare de la rue Moreau tous les jours à 6 h. 15 p.m. Les voyageurs à destination de l'Ouest feront le raccourci avec le train de Québec tous les jours excepté le samedi. Le train de l'Ouest à l'Est ne partira pas de Cochrane le dimanche et il n'y aura donc pas de raccourciement à Harvey le lundi. Le train de Rivière-a-Pierre arrivera à Montréal tous les jours à 10 h. 10 a.m.

Au train partant de Montréal se joint un wagon-lit et un wagon-restaurant allant directement à Chicoutimi et à Cochrane.

Le service des marchandises profitera aussi de la modification apportée aux horaires.

L'Abitibi n'a cessé de se développer depuis quelques années. Le développement de la région minière de Rouyn a surtout aidé à son essor et la construction du nouvel embranchement entre Taschereau et Rouyn marque de nouveaux progrès. Cet embranchement sera probablement terminé le 15 novembre prochain.

Cours gratuits

ORGANISES PAR LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL

Des cours de français, d'anglais, de sténographie et de clavignage sont donnés ce soir et tous les soirs de la semaine, au Monument national, à 8 heures.

Ces cours sont sous la direction de professeurs compétents et sont absolument gratuits. Profitez des longues soirées durant lesquelles parfois nous ne savons que faire pour étudier. Nous pouvons apprendre beaucoup ainsi sans dépenses supplémentaires, grâce à ces cours organisés par notre société nationale.

La vie est ainsi faite aujourd'hui qu'elle sourit davantage à ceux qui la connaissent mieux. Pourquoi ne pas utiliser tout ce qui est mis à notre disposition pour connaître des moyens plus efficaces de gagner notre vie.

Faisons le sacrifice de quelques heures de plaisir et nous en retirons un profit inestimable. Au secrétariat de la Société, Chambre no 1, Monument national, on peut avoir de plus amples informations.

L'hygiène à Rouyn

Québec, 9. — Agissant conformément à la loi d'hygiène de la province, sur recommandation du Dr Lessard, le département de la santé vient de nommer un médecin inspecteur qui sera chargé d'assurer les conditions de l'hygiène en général dans la région de Rouyn. C'est le Dr J.-L. Brouille qui occupera ce poste.

L'une des premières dispositions du service provincial d'hygiène a été d'empêcher la construction de quartiers insalubres. De plus, parce que les conditions qui existaient à Rouyn pouvaient provoquer une épidémie de fièvre typhoïde, on a obligé tous les habitants de la région à se faire vacciner contre cette maladie.

Le service d'hygiène est à considérer un plan pour améliorer les conditions générales de l'hygiène dans les différents centres de la province.

M. Daniel la regardait. Au bout d'une heure de travail léger, la vieille dame rejetant les papiers amoncelés devant elle, s'écria : — Nous allons goûter... Pour le premier jour... le labeur est suffisant.

Le secrétaire se permit de sourire et Madame Bullot l'interpellait : — Vous riez?... je n'ai pas comme vous... l'habitude des papiers et de l'analyse...

— Là-dessus, elle fit chorus avec le mystérieux personnage et sonna le thé.

Sylviane sentait dans l'atmosphère une note inattendue. D'abord, elle trouvait une familiarité inaccoutumée dans les façons de Madame Bullot.

Ce M. Daniel dont elle n'avait jamais entendu parler lui semblait un être assez étrange, sûr de lui, et plein d'autorité.

Le thé fut apporté et la maîtresse de maison eut le geste d'enlever l'outre qui entourait ses poignets, mais elle se ravisa à temps et dit : — Sylviane... voulez-vous être assez aimable pour me supplier... Offrez-moi le thé...

La jeune fille s'empressa. — Allons... M. Daniel... quittez votre air docte... et causons d'accusé.

LES FILLES QUI TRAVAILLENT

Ont dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, un ami sincère. Il arrête la douleur et rétablit la santé.

Toronto, Ont. — "Je travaillais dans une usine et j'étais obligée de rester chez moi, chaque fois que j'étais indisposée. Les douleurs et crampes dans le bas du corps étaient très fortes, mais pires dans le dos, si fortes que je ne pouvais me coucher. Des jeunes filles qui connaissent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham me dirent de l'essayer. J'en ai pris environ douze bouteilles et je n'ai plus de douleurs nulle part, et je n'ai jamais manqué une journée de travail depuis que j'en ai pris. Je recommande le Composé Végétal quand j'en ai l'occasion." — Mlle Rollo, 21 Howie Avenue, Toronto, Ontario.

Le Conseil d'une Amie

Hanover, Ont. — "J'avais des douleurs affreuses et, parfois, je m'évanouissais presque. J'ai fait du travail domestique, souvent j'étais obligée de cesser mon travail et me coucher. Pendant 5 ou 6 ans, j'ai souffert de périodes douloureuses, avant de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham que m'a conseillé une amie. J'ai été soulagée presque immédiatement et je dis à mes amies que c'est un remède merveilleux. Vous pouvez utiliser ce témoignage s'il peut aider aux autres." — Mlle J. Pearson, Victoria Street, Hanover, Ontario.

BENIAMINO

GIGLI

FORUM, mardi 19 octobre

Prix : \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$3.50, taxe comprise.
La vente des billets commencera jeudi le 14 octobre au Forum, aux magasins de cigares Hyman, aux magasins de musique Lindsay et Archambault.

Désir irrésistible

Le désir irrésistible de la chasse agite actuellement le cœur de maints hommes d'affaires ou professionnels du Canada et des États-Unis. Plus d'un reste assis à son pupitre, accordant un vague coup d'œil à la pile de correspondance, mais regardant ensuite avec un vif intérêt les photographies du camp des années dernières au lac Nipigon ou dans le nord du Québec, qu'il a conservées soigneusement pendant les mois d'hiver sous la glace biseautée qui recouvre son pupitre. C'est donc avec raison que le désir de la chasse le tenaille. La saison du daim et de l'élan bat maintenant son plein dans le Québec et le flot des chasseurs envahit le bois. Dans l'Ontario, bien que la saison soit plus avancée, c'est encore le temps d'y organiser des excursions. D' excellents rapports nous parviennent des forêts giboyeuses du Québec et tout indique que cette année sera l'une des plus grosses années de chasse. Sur le réseau du chemin de fer Pacifique Canadien au nord des grands lacs, dans le nord ontarien, on trouve plusieurs beaux territoires de chasse, Nipigon et Temagami ne sont qu'une évocation de nombreux sites où vous êtes assurés de trouver un riche gibier.

Vous pouvez obtenir des renseignements complets quant aux taux et aux heures des trains de l'importateur agent de billets du chemin de fer Pacifique Canadien ou de M. F.-C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143, rue Saint-Jacques, téléphone Harbour 4211.

Concert Lorette Athola

Voici le programme qu'exécutera Madame Lorette Athola, soprano canadienne, à l'hôtel Ritz-Carlton, demain soir, le 12 octobre, à 8 h. 15. Mme Athola sera assistée de Mlle Jeanne Girard, lauréate de la médaille d'or donnée par l'Académie de musique de la province de Québec et de M. Brahm Sand, violoncelle.

1. Première ballade, de Chopin, Mlle Jeanne Girard.
2. Air : "Il va venir", (La Juive), de Halvey, par Mme Lorette Athola.
3. "Le secret", de Faure; "J'ai pardonné", de Schumann et "L'heure délicate", de Staub, par Mme Lorette Athola.
4. "Rhapsodie hongroise", de Popper, "Mazurka", de Popper, par M. Brahm Sand.

et brusquerie à la fois. Mais la jeune fille ne cherchait pas à comprendre. La vie, avec ses détours, la rendait philosophe et elle subissait cette ambiance avec calme.

Elle offrit le thé avec sa grâce habituelle. M. Daniel suivait tous ses gestes, et il vint soudain à Sylviane qu'elle connaissait ce regard-là.

Elle s'assit enfin et observa avec une certaine attention l'inconnu qui s'agitait devant elle en causant avec animation.

Au bout d'un moment, elle dit tranquillement : — Alors... M. Luc Saint-Wiff... vous n'êtes donc pas parti pour l'Écosse... et vous voici déjà rentré de Vienne... Quel avion avez-vous pris?

Un tremblement de terre n'aurait pas surpris davantage les deux complices. Ils se regardèrent interdits... puis Luc se leva, arracha sa fausse barbe que son nez factice suivait, tandis que Madame Bullot remuait ses doigts redevenus agiles, en s'écriant : — J'en avais assez de cette comédie... et toi... Luc?

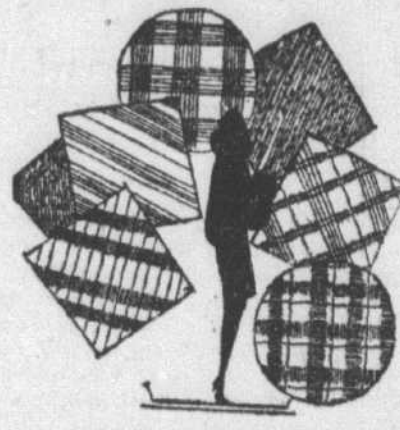
Le jeune homme ne répondit pas. Il contemplait Sylviane, qui, très pâle restait affaissée sur son siège, perd la notion exacte du tact...

Madame Bullot lui paraissait changée. Malicieuse, son regard se portait sur Sylviane avec tendresse,

Magasins EATON

Semaine des MARCHANDISES PRODUITES AU CANADA

Notre Canada est une image vivante de progrès — et la semaine des Marchandises produites au Canada vous convaincra du grand pas accompli par les manufactures canadiennes dans le domaine du progrès. Après avoir vu les étalages dans nos vitrines et dans le Magasin, vous ne douterez pas que les marchandises canadiennes valent bien la peine d'être achetées. Cela vous intéressera de savoir que dans notre Magasin environ 75% des marchandises que nous vendons sont produites au Canada.



VELVA de
58 pouces
pour
Manteaux
la verge
9.00



Parmi notre grand assortiment de tissus à la verge, au deuxième étage, il y en a plusieurs qui ont été fabriqués au Canada. Celui-ci est un tissu canadien épais et lustré, idéal pour confectionner les manteaux d'hiver. Couleurs réséda, palmetto, brun phoque, marine, grive, rouge pivoine, Brésil et noir.

Téléphone
Uplown
7000

AU DEUXIEME CHEZ EATON
THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

Ouvert de
9 a. m.
5.30 p. m.

CETTE SEMAINE

EXPOSITION PRODUITS du CANADA

EDIFICE MORGAN,
Avenue Union.

Admission
25¢

ADELSTAN LEVESQUE,
Directeur-Gérant.

Café "VICTORIA"

Le choix des meilleurs cafés au monde

LAPORTE MARTIN LIMITÉE

ORILLÉ ET MIS EN BOITES DANS NOTRE PROPRE MANUFACTURE

Université de Montréal FACULTE DE PHILOSOPHIE

Horaires de la semaine du 11 octobre 1926.

I. — Cours régulier, de 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m. —

Lundi : "Droit social", prof. Pineault; "Principe de non-intervention III".

Mardi : "Théodicée", prof. Lamarche; "Existence de Dieu : démonstration II".

Mercredi : "Psychologie", prof. Pineault; "Vie sensible cognitive, synthèse II".

Vendredi : "Histoire", prof. Forest; "Courant intellectueliste avant Kant IV".

"Droit naturel réel", prof. Jasmin; "Droit de propriété V".

II. — Cours spécial, 8 h. 30 à 9 h. 30 a.m. SAMEDI. —

"Psychologie", prof. Pineault; "Les facultés IV".

"Cosmologie", prof. Lamarche; "Composition des corps".

AVIS. — On s'inscrit chez le secrétaire, 354 rue Sherbrooke; tél. Est 6319W.

PETIT CARNET

LA VIE SPORTIVE

Le baseball

SAINT-LOUIS REMPORTE LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Le lanceur Alexander tient les Yankees à sa merci, et est le grand artisan de la victoire des Cardinals

ST-LOUIS GAGNE LES DEUX DERNIERES PARTIES PAR 10 A 2 ET 3 A 2

New-York, 11. — Le vétéran Alexander est revenu dans toute sa force hier après-midi et il a arrêté la marche des Yankees pour la troisième fois de la série. Il a aidé à donner à St-Louis le premier championnat du monde depuis 40 ans.

Au milieu de cette dernière et excitante partie, la défense des Yankees a cédé et St-Louis a triomphé par 3 à 2. Mais ce fut Alexander qui a sauvé la partie. La fin a été plus excitante que toutes les parties précédentes.

Les buts étaient remplis, deux étaient morts et les Yankees n'avaient besoin que d'un point pour égaliser le résultat à la septième manche lorsque Alexander vint au secours de son compagnon Jess Haines, qui s'était blessé au doigt en lançant. Il s'agissait d'une situation délicate et difficile. 850.000 étaient en jeu, et ce ne fut pas sans une lutte acharnée que Alexander fut à la hauteur de sa position.

Faisant face à Lazzeri, un jeune joueur qui pourrait être son fils, le vétéran se mit à l'œuvre. Il fit appel à toute sa force et son contrôle et le retour au bâton, aux acclamations de la foule qui devint délirante.

Cette crise passée, Alexander a facilement tenu les Yankees en échec dans les deux dernières manches, n'accordant qu'une passe à Babe Ruth, à la neuvième manche pour terminer le plus bel exploit de lanceur jamais vu dans les annales du baseball.

Deux fois auparavant, Alexander avait tenu en échec les champions de la Ligue Américaine. Dans chaque cas il avait lancé les manches régulières dans les joutes où les St-Louis étaient sortis victorieux. La veille sa tenue avait fait perdre les Yankees et on croyait qu'il en avait fait assez dans la série. Mais cet après-midi il est revenu plus fort que jamais et il a donné le championnat à son club.

L'exploit d'Alexander fut aussi étonnant que celui de Walter Johnson qui donna le championnat aux Senators dans la série de 1924.

Alexander n'a pas eu officiellement crédit pour la victoire de cet après-midi et ceci lui a volé le droit d'être au nombre de ceux qui ont gagné trois séries mondiales. Le verdict va dans les records comme appartenant à Haines mais la gloire du triomphe revient à Alexander le vétéran de 39 ans qui a été mis au rancart il n'y a pas longtemps par le club Chicago.

La défaite des Yankees fut difficile à avaler car ils ont bataillé avec désespoir pour reprendre le terrain perdu lorsque les Cardinals firent trois points sur des erreurs de Koenig et Meusel. Ce fut aussi un dur échec pour Hoyt, qui a lancé une belle partie même au moment où il a manqué de support de la part de ses coéquipiers. Ce fut aussi dur pour Babe Ruth, dont un quatrième home dans la série, a brisé tous les records, pour ainsi faire perdre du courage à Haines, qui avait été le héros d'un blanchissage.

Mais la joute fut aussi excitante pour les Cardinals qui n'avaient pas eu de chance dans les joutes précédentes. D'un autre côté, ils s'y sont lancés avec désespoir et ils ont fait leur marque en gagnant un championnat sur un territoire étranger.

Quarante ans sont bien longs pour un club qui sort vainqueur mais St-Louis a son championnat et il a raison d'en être fier. En 1886, les Saint-Louis, alors qu'ils faisaient partie de l'American Association américaine, ont gagné le championnat en battant le Detroit, qui était partie de la Ligue Nationale.

Mais ces jours ont presque été oubliés. Le triomphe des anciens temps n'avait pas la gloire d'aujourd'hui. Le triomphe de cet après-midi marque la fin d'un espoir bien long et fait naître des rêves pour l'avenir.

D'un autre côté les Cardinals ne l'ont pas emporté par une grande marge sur leurs adversaires. La joute a été disputée en présence d'une foule de 38.000 personnes qui ont bravé la température pour être témoin du dernier engagement.

Sans les erreurs de Koenig et Meusel, les Cardinals n'auraient pas compté à la quatrième manche et Ruth et Hoyt seraient peut-être perchés au sommet de la niche de gloire dans l'histoire du baseball.

Les Yankees ont bataillé avec désespoir pour reprendre le terrain perdu. A la sixième manche ils n'avaient plus qu'un point à faire pour égaliser le résultat, mais Hoyt fut retiré et les réserves furent envoyées. Mais celles-ci furent arrêtées par Haines et, à la septième manche, Alexander mit fin aux espoirs des champions de la Ligue Américaine.

Tommy Thevenow, le jeune short stop des Cardinals, a droit à une grande partie des honneurs du triomphe des Cardinals car c'est sa tenue au champ qui a souvent mis fin aux attaques des Yankees. A la quatrième manche, son bâton a aussi porté un coup qui fut décisif. Dans cette manche sa route fut tracée par des erreurs des Yankees. Le premier point du Saint-Louis fut enregistré lorsque Maxwell manqua un coup frappé par O'Farrell. Hornsby avait été retiré dans cette manche lorsque Bottomley mit le feu aux poudres avec un coup simple. Koenig manqua le coup de ball et les buts furent rem-

plis lorsque Haley frappa un coup sûr dans la gauche. Même malgré cette malchance, Hoyt aurait pu être épargné à la défaite mais Meusel manqua le coup d'O'Farrell pendant que Bottomley comptait. Le coup de Thevenow a complété l'attaque des Cardinals. Haines et Holm furent facilement retirés, mais le dommage était fait.

A la huitième manche, les Cardinals furent encore dangereux mais Pennock mit fin au ralliement. Pennock prit la place de Hoyt après que ce dernier eût été remplacé par un "pinch hitter".

Les Yankees ont aussi manqué de profiter de bien des chances. Ils furent menaçants tout le temps que Haines fut dans la boîte mais ils n'ont pas pu compter plus de deux points.

Un coup de circuit de Ruth, un coup frappé sur le filet des estrades populaires, fut le premier point de la partie, ce à la troisième manche, alors qu'il y avait deux hommes de mort. Une simple de Dugan, suivi d'un coup double par Severid, donna le deuxième point des Yankees.

Ruth était peut-être prêt à donner une autre victoire à son club, mais il n'eut pas de chance. Il fut passé sur des balles dans ses autres apparitions au bâton.

Lorsque Alexander a passé Ruth il savait bien ce qu'il faisait. S'il lui avait donné une chance de frapper, il lui aurait permis d'égaliser les points.

Les Yankees ont perdu plusieurs chances. Dans la première manche, Ruth fut passé sur des balles et Meusel fit un coup, avec deux morts, mais Hornsby attrapa bien le coup de Gehring. Dans la deuxième manche, Dugan fit un coup simple mais fut coupé sur un coup habilement lancé par O'Farrell.

Gehring fut passé sur des balles au commencement de la quatrième manche et prit son deuxième. Thevenow mit alors fin au ralliement en arrêtant d'une seule main, un coup frappé par Severid, à la cinquième. Combs frappa et Ruth fut passé sur des balles, mais Meusel fut facilement retiré sur un coup frappé à terre dans la direction de Haines.

Après la partie Alexander fut longuement applaudi par la foule. Même les plus chauds partisans des Yankees se mêlèrent aux admirateurs des Cardinals pour lui faire honneur.

Résultat détaillé:

ST-LOUIS (N.)	Ab.	R.	H.	Po.	A.E.
Holm, cf.	5	0	0	2	0
Southworth, rf.	4	0	0	0	0
Hornsby, 2b.	4	0	2	4	1
Bottomley, 1b.	3	1	1	14	0
L. Bell, 3b.	4	1	0	0	4
Hafey, lf.	4	1	2	3	0
O'Farrell, c.	3	0	0	3	2
Thevenow, ss.	4	0	2	1	3
Haines, p.	2	0	1	0	4
Alexander, p.	1	0	0	0	0
Totaux	34	3	8	27	14

NEW-YORK (A.)	Ab.	R.	H.	Po.	A.E.
Combs, cf.	5	0	2	2	0
Koenig, ss.	4	0	0	2	3
Ruth, rf.	1	1	2	0	0
Meusel, lf.	4	0	1	3	0
Gehrig, 3b.	2	0	0	2	1
Lazzeri, 2b.	4	1	2	3	1
Dugan, c.	3	0	2	3	1
Severid, c.	3	0	2	3	1
Adams, c.	0	0	0	0	0
Collins, c.	1	0	0	0	0
Hoyt, c.	2	0	0	0	1
Paschal, p.	1	0	0	0	0
Pennock, p.	1	0	0	0	1
Totaux	32	2	8	27	10

z—Frappé pour Hoyt en 6e.
z—Court pour Severid en 6e.

Sommaire de la partie:

New-York (Am.)... 001 001 000—2
St-Louis (Nat.)... 000 300 000—3

Deux buts, Severid, Home run, Ruth, Sacrifices, Haines, O'Farrell, Koenig, Bottomley. Laissés sur buts, St-Louis, 7; New-York, 10. Buts sur balles de Haines 5 (Ruth 3, Gehrig 2), de Alexander, 1 (Ruth). Retirés par Haines (Lazzeri) 2; par Alexander, 1 (Lazzeri); par Hoyt, 2 (Hafey, Haines).

Buts de Hoyt, 5 dans 6 manches; de Pennock, 3 dans 3 manches; de Haines, 7 dans 6 2-3 manches; de Alexander, 1 dans 2 1-3 manches. Lanceur gagnant (Haines). Arbitres: Hil-debrand au marbre, Klem, 1er but; Dineen, 2e but, et O'Day, au 3e but. Durée de la joute, 2 h. 15.

LA PARTIE DE SAMEDI

New-York, 11. — Les Saint-Louis se sont remis sur un pied d'égalité avec les Yankees en gagnant samedi la sixième partie de la série mondiale devant plus de soixante mille personnes. Le résultat fut de 10 à 2. Les Cardinals ont frappé avec entraînement, forçant Shawkey à se retirer de la boîte. Sur la défensive, ils ont tenu les Yankees en échec.

Alexander, à l'instar de Pennock, a remporté sa deuxième victoire depuis le commencement de la série, et il a été solide. Bien que touché par huit hits, soit cinq de moins que ceux accordés à son club, cette étoile de la boîte qui a 39 ans est complaisant, a été le réel maître de la situation. Il a travaillé sans effort apparent.

Babe Ruth, qui avait frappé trois coups de circuit dans la quatrième joute, fut impuissant, cet après-midi. Il fut passé une fois et frappa dans l'infirmité les trois autres fois. Les Saint-Louis gagnèrent virtuellement la partie dans la 3e man-

che, en croisant le marbre 3 fois. Mais leur grosse manche fut la 7e, alors qu'ils ne firent pas moins de 5 points. Par 5 hits, dont un coup de circuit, par Bell, et une erreur, nonnèrent 5 points aux Cardinals.

Résultat détaillé:

SAINT-LOUIS	ab.	r.	h.	p.o.	a.e.
Holm, cf.	5	1	2	4	0
Southworth, 2b.	5	3	2	2	1
Hornsby, 2b.	4	1	1	0	2
Bottomley, 1b.	5	2	2	11	0
L. Bell, 3b.	4	1	3	1	1
Hafey, lf.	3	0	1	2	0
O'Farrell, c.	4	0	0	6	0
Thevenow, ss.	3	1	2	1	6
Alexander, p.	2	1	0	0	2
Totaux	35	10	13	27	11

NEW-YORK

Combs, cf.	5	0	2	2	0
Koenig, ss.	5	0	0	3	2
Ruth, rf.	3	0	0	1	0
Meusel, lf.	3	1	2	2	0
Gehrig, 1b.	4	0	1	9	0
Lazzeri, 2b.	4	0	0	2	1
Dugan, 3b.	4	1	2	3	2
Severid, c.	3	0	1	6	3
Adams, c.	0	0	0	0	0
Collins, c.	1	0	0	0	0
Shawkey, p.	2	0	0	0	0
Shocker, p.	0	0	0	0	0
Paschal, p.	0	0	0	0	0
Thomas, p.	0	0	0	0	2
Reuther, z.	1	0	0	0	0
Totaux	36	2	8	27	13

z—Court à la 7e pour Severid.
z—Frappa à la 7e pour Shocker.
z—Frappa à la 9e pour Thomas.

Résultat par manches:

Saint-Louis... 300010501—10 13 2
New-York... 000100100—2 8 1

Sommaire: Coups de 2 buts: Bottomley 2, Meusel, Southworth, Hafey, Combs; Coups de 3 buts: Meusel, Southworth; coup de circuit: L. Bell; buts volés: Ruth; coups sacrifiés: Alexander 2, Hafey; Doubles: Gehrig à Koenig, Southworth à Thevenow; laissés sur les buts: St-Louis 4, New-York 9; buts sur balles: de Alexander 2 (Horn, Meusel), de Shawkey 2 (Horn, L. Bell); retirés au bâton: par Alexander 6 (Koenig, Severid, Shawkey, Gehrig, Paschal, Collins), par Shawkey 6 (Hafey 2, O'Farrell, L. Bell), par Shocker 1 (O'Farrell); de Shawkey 8 en 6 1-2 manches; Shocker 3 en 2-3 manches; Thomas 2 en 2 manches; Frappé par Thomas; Thevenow; lanceur gagnant: Alexander; lanceur perdant: Shawkey; arbitres: O'Day (N), Dineen (A); durée: 2 heures et 5 min.

Sommaire des séries mondiales

POSITION DES CLUBS

Cardinals	4	3	571
Yankees	3	4	429

Résultats:

1ère partie: Yankees 2, Cardinals 1
2e partie: Cardinals 6, Yankees 2
3e partie: Cardinals 4, Yankees 5
4e partie: Yankees 10, Cardinals 5
5e partie: Yankees 3, Cardinals 2

10 manches.

6e partie: Cardinals 10, Yankees 2
7e partie: Cardinals 3, Yankees 2

Totaux des séries:

Assistance, 328,051 personnes.
Recettes totales: \$1,207,864.
Part des joueurs: \$372,300.
Part de la Commission: \$181,179,60.

Part des clubs: \$158,595,97.
Part des ligues: \$158,595,97.

GUYBOURG TRIOMPHE DU ALL-STARS

Le club Guybourg a remporté une nouvelle victoire hier après-midi, triomphant du All-Stars par 4 à 3.

La joute donna lieu à un magnifique duel de lanceurs entre Saint-Denis et McCormick. Ce dernier alloua plus de coups sûrs à ses adversaires que son rival, mais fut absolument invincible avec des coureurs sur les buts, retirant dix frappeurs au bâton. Le point victorieux arriva à la 8ème manche sur le coup de deux buts de Healy, suivi d'un sacrifice par Mayforth et d'un "squeeze play" parfaitement exécuté par Curtis et Healy.

ALL STARS

P. Singher 3b.	5	1	1	0	2	0
Laverrière, cf.	4	1	2	5	0	0
Dubé, lf.	5	0	1	0	0	0
St-Pierre, 2b.	4	0	1	0	0	1
Girard, 1b.	3	0	0	1	0	0
Couturier, ss.	3	1	0	0	3	1
Zappa, 1b.	4	0	2	13	0	0
Larivière, c.	4	0	1	3	0	0
St-Denis, p.	4	0	1	1	6	0
Allard, rf.	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	3	9	25	11	2

Un de retiré quand le point décisif fut compté.

GUYBOURG

Curtis, rf.	4	0	0	4	0	0
Papineau, 2b.	4	0	0	2	2	0
Dresser, 3b.	3	1	0	0	0	0
St-Pierre, 2b.	3	1	2	0	1	0
Royer, c.	3	0	0	1	0	0
Healy, 1b.	4	1	1	10	0	0
Mayforth, c.	3	0	2	9	1	0
McCormick, p.	3	0	0	1	3	0
Totaux	29	4	5	27	7	2

Résultat par manche:

All Stars... 100110000—3
Guybourg... 000210001—4

SOMMAIRE

Coups de 2 buts: St-Pierre, St-Denis, Singher, Healy. Retirés au bâton, par St-Denis, 3; par McCormick, 10. Buts sur balles, de St-Denis, 3, de McCormick, 1. Laissés sur les buts, All Stars, 9; Guybourg 6. Coups sacrifiés: Laverrière, Seely, Royer, Mayforth, Curtis. Coups de 3 buts: Dubé. Buts volés: Dresser, 2; Laverrière, Dubé et Seely.

Frappé par St-Denis, Dresser, et Laverrière; Archambault et Rivet. Durée de la partie, 1 h. 46.

Les sports à l'Université de Montréal

La troisième section du tournoi universitaire pour le championnat des simples reprendra de plus belle cette semaine. Mercredi est le dernier jour pour la dernière élimination et jeudi les demi-finales et finales seront jouées. Immédiatement après il sera fait un choix de seize hommes parmi les concurrents et ces seize seront appelés à jouer dans un tournoi éliminatoire qui servira en même temps de préparation au tournoi intercollegial qui ne doit avoir lieu cette année que dans la semaine du 17 octobre, les 21, 22, 23, à Toronto.

Quelques rencontres ont eu lieu ces jours derniers avec les résultats suivants:

Michaud gagne par défaut vs Dubois. Brouillet bat Hurtubise 6-0, 6-0. Lefebvre bat Manseau 6-1, 6-3. Laroche bat Leroux 6-4, 6-2. Laroche bat Laurin par défaut. Laroche bat Laberge 2-6, 6-0, 6-0. Picard bat Longpré 2-1, 6-0, 6-4. Viau bat Pelletier 2-6, 6-3. Girard bat Montpetit 6-3, 6-2. Girard bat Viau 6-2, 6-4. Lefebvre bat Brouillet 6-2, 6-4. Bernard bat Barrette 6-4, 7-5.

Les parties d'aujourd'hui sont écoulées comme suit:

Gagnant Valois vs Marchessault vs Michaud, Gagnant vs Laroche à 4 h. Gagnant vs Laroche vs Laroche, Lefrançois vs Gauthier, Gagnant de cette rencontre vs Gagnant, Bernard vs Piché, P. Reed vs Gagnant à 1 h. Gagnant de cette rencontre vs Sicard à 4 h. Les étudiants qui ne se rapporteront pas à la Maison des étudiants ce midi, entre midi et 1 h., soit par téléphone soit en se rendant au bureau perdront par défaut. Un représentant de l'Association Athlétique sera sur les terrains du parc Lafontaine après 2 heures.

RUGBY

La pratique qui devait avoir lieu dimanche a été remise, la messe du St-Esprit devant avoir lieu à la même heure. Tous ceux qui ont vu se rendre à cette pratique voudront bien ne pas oublier la pratique de ce soir à six heures. La dernière sortie avant la partie contre Loyola aura lieu mardi après-midi, à midi et demi. Il n'est pas encore décidé si cette partie sera au profit de Loyola ou à celui de l'Université de Montréal. Les deux équipes intermédiaires et juniors sont au programme contre les clubs du Collège anglais. C'est donc dire qu'il faudra avoir trente représentants, que tous doivent se rendre à la pratique de ce soir. Un nouveau membre s'est joint à l'équipe intermédiaire, Boulanger, est un ancien d'Ottawa et du McGill. L'équipe en sera renforcée.

Les universités Laval et Montréal se sont rencontrées hier dans un tournoi de tennis qui a donné lieu aux plus belles exhibitions vues à nos universités. Pour la première fois dans l'histoire sportive de nos universités, des confrères de Laval ont rendu visite aux étudiants de notre ville.

Le résultat n'indique pas la force de l'Université Laval de Québec. Sur sept rencontres, Montréal a compté six victoires, toutes bien méritées. Les joutes comme il l'avait été annoncé, ont eu lieu sur les courts du St-Hubert, gracieusement mis à la disposition de l'Université par son président M. Rosario Gaudry. Le St-Hubert a aussi rempli les fonctions d'arbitre. MM. Romeo Beaudry et Chs-Ed. Desjardins ont à la satisfaction de tous, arbitré les simples et les doubles.

Au milieu de l'après-midi, alors que le jeu allait grand train, M. le Recteur de l'Université de Montréal, accompagné du secrétaire général, M. Montpetit, du vice-recteur M. le chanoine Chartier, de l'aumônier des étudiants M. l'abbé Pineault, voulut encourager de sa présence les porte-couleurs universitaires. Au milieu des applaudissements et des salutations de la foule et des joueurs, M. le Recteur a offert ses encouragements dans leurs débuts sportifs. C'est que les étoiles universitaires furent présentées aux autorités et que s'engagea une rencontre amicale, entre Valois et Fontaine. C'est durant le temps que dura ce set que les plus beaux coups de l'après-midi furent réussis avec une maîtrise extraordinaire, et c'est avec raison que ces joutes qui représentent probablement notre université à Toronto peuvent être considérées comme les meilleures raquettes à Montréal.

Marcel Rainville l'ancien championnat universitaire s'était fait un devoir de se rendre aux joutes afin de voir sur quel matériel l'Université de Montréal pouvait compter. C'est avec un sourire de satisfaction qu'il a vu l'une après l'autre s'additionner les victoires. De concert avec Fontaine et Valois il se mettra à l'œuvre, pour ne pas laisser rouiller les étudiants qui se sont appelés à jouer à Toronto. Leur entraînement commença aussitôt.

Les résultats des rencontres sont les suivants:

Bédard, Montréal, bat Matte G. 6-3, 7-5. Fontaine, Montréal, bat Matte A. 6-2, 6-2. Gélina, Montréal, bat Pelletier 6-0, 8-6. Valois bat Leclair, Laval, 6-0, 6-3. Gain et Gain, Montréal, battent Lesage et Matte G. 6-4, 6-3. Leclair et Matte A. battent Laplante et Brunet 6-0, 6-0. Couvrette et Page, Montréal, battent Pelletier et Pelletier 6-2, 6-1. Arbitres: Romeo Beaudry et Chs-Ed. Desjardins. Résultat: rencontres gagnées 6, perdues 1. L'Université Laval a devancé l'Université de Montréal se fera un plaisir de lui rendre visite.

AU CLUB SAINT-HUBERT

A mesure que la fin de la saison de tennis approche, les parties jouées au club de tennis Saint-Hubert prennent de plus en plus d'importance et sont suivies avec un vif intérêt.

Samedi soir dernier, Wickham-Cadotte ont défait Bédard-Gloutier par 6-1, 7-5; comme on le voit, les vainqueurs se sont montrés de bons champions supérieurs à leurs adversaires dans la première rencontre, pendant que dans la seconde ils ont

McGILL A CAUSÉ UNE SURPRISE

L'EQUIPE DE NOTRE UNIVERSITE ANGLAISE A TRIOMPHE DES TORONTOIS PAR 7 A 3, SAMEDI APRES-MIDI, AU STADIUM MOLSON

Les pupilles de Shaughnessy ont renversé toutes les prévisions des experts, en infligeant une défaite à l'Université de Toronto par le résultat de 7 à 3, devant plus de 9,000 personnes. McGill, à qui l'on ne concédait aucune chance de succès avant la partie, vu le manque de pratique et le matériel nouveau qui composait son équipe, a su tenir face à l'orage par sa tenacité et son esprit de combat. Puis, quand, vers la fin de la partie, Snyder, le pilier de l'équipe Toronto, fut obligé de se retirer, McGill avait encore la réserve d'énergie nécessaire pour faire valoir l'occasion qui devait leur assurer la victoire. C'est à "Curly" Taylor, le diminutif ailier de l'équipe montréalaise que revient la plus grande part de gloire dans la victoire. Après avoir bataillé ferme pendant toute la partie, il pénétra la ligne de Toronto vers la fin du quatrième quart, bloqua le frappe de Trimble et le ballon alors roula à 5 verges des lignes du Varsity. Au jeu suivant, McGill tenta un frappe de côté, et la partie était gagnée.

La ligne des étudiants de McGill bien que faible au début, s'est raffermie à mesure que la partie se déroulait et devint bientôt imp

